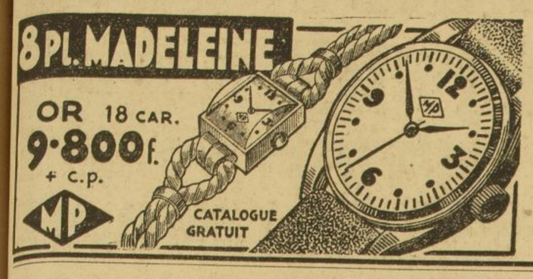
LES NOUVELLES AVENTURES DES GAMINS DE PARIS
Un grand reportage de P.-J. DARIEL sur les « Sciuscias » français



France-soir

DÉFENSE DE LA FRANCE - FONDÉ SOUS L'OCCUPATION (14 JUILLET 1941)

6e ANNEE. — N° 879
100, rue Réaumur, PARIS. Gut. 80.60.

Vendredi 30 Mai 1947 — Prix : 4 fr.

Président - Directeur général : A. BLANK

ECOUTEZ
Ploum-Ploum tralala
TOUS LES JOURS A MIDI TRENTE
SUR RADIO-LUXEMBOURG

En page 2

6e DERNIÈRE

Une interview exclusive de **France-soir**

LE RECTEUR ROUSSY nous dit :

« MA SEULE FAUTE ? Un léger oubli de 4 MILLIONS dans ma déclaration pour l'impôt de solidarité »

Le notaire Decloux de nouveau entendu ce matin

Sur le plan judiciaire, aucune décision nouvelle n'est intervenue dans « l'affaire Roussy ». Accusé, ainsi que son notaire, Me Decloux, d'opérations frauduleuses portant sur 22 millions de Bons du Trésor, dissimulés lors de l'échange des billets, et soupçonné d'un trafic de 48 millions sur le clearing franco-suisse, le recteur de l'Université de Paris a été, on le sait, suspendu hier de ses fonctions et déféré au conseil de discipline par le conseil des ministres.

D'autre part, M. Roussy et Me Decloux ont fait l'objet d'une inculpation pour estampillage frauduleux de Bons du Trésor, qui ne leur a pas encore été notifiée, et ont été laissés en liberté provisoire.

Cette douloureuse affaire a soulevé une légitime émotion, en raison de la haute personnalité de M. Roussy. On lira, ci-dessous, l'interview exclusive qu'il a accordée à France-soir, et dans laquelle il proteste contre les accusations portées contre lui.

J'AI pu joindre M. Roussy, hier soir, dans son bureau de la Sorbonne, après le départ du commissaire Perez y Jorba, qui était venu perquisitionner dans son appartement et interroger l'inculpé.

Le professeur était complètement bouleversé par cette visite imprévue autant que désagréable. C'est, en effet, en séchant ses larmes, que le recteur de l'Université de Paris s'exclamait : « Ils exagèrent tout de même ! Fouiller chez moi, comme ça !... et sans me prévenir, encore ! On me reproche des choses auxquelles je ne suis pas mêlé. »

Là, le recteur s'arrête net : « Vous avez lu ma déclaration à la presse ; je suis d'accord avec Me Maurice Garçon pour ne pas y ajouter un seul mot. Tout ce que je puis dire, c'est que je regrette qu'une mesure de suspension ait été prise contre moi, sans qu'on m'ait entendu préalablement. »

Et, en essuyant ses yeux rougis, M. Roussy décide tout d'abord d'arrêter là ses déclarations. Mais, après beaucoup d'hésitation, il consent cependant à m'expliquer comment, d'après lui, il a été la victime d'un malentendu qui pourrait bien ne pas être purement accidentel.

Un léger oubli

« D'abord, reprend le recteur de l'Université, l'affaire n'atteint pas les proportions qui ont été indiquées. 70 millions... c'est de la pure folie ! J'ignorais totalement être possesseur de bons du Trésor.

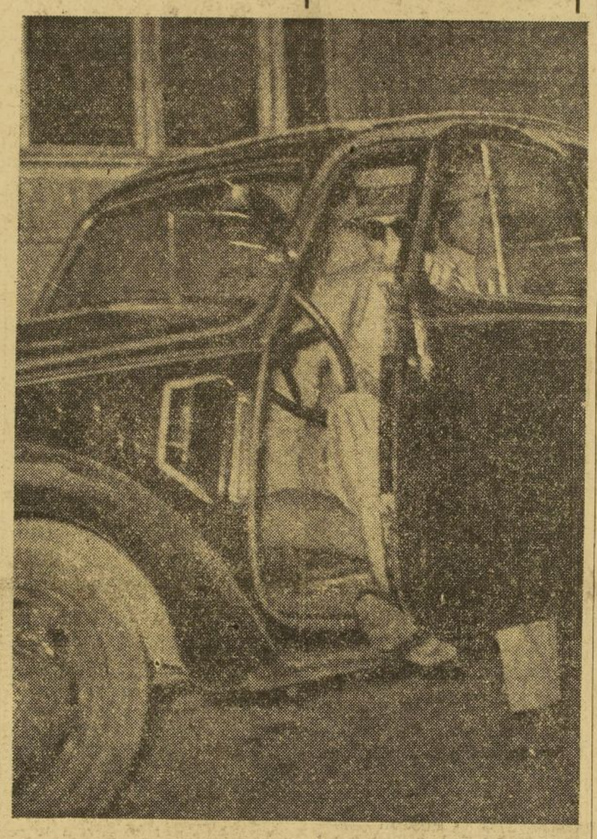
« Voilà exactement ce qui s'est passé : j'ai fait rentrer de l'argent de Suisse pendant la clandestinité et à la barbe des Allemands dans le seul but de venir en aide à la Résistance. Me Decloux gérait alors ma fortune. J'ai remis personnellement de l'argent à certains agents de la Résistance — qui en témoigneront — et j'ai chargé mon notaire de distribuer alors le reste, toujours au profit de la Résistance. Or, ce n'est qu'aujourd'hui que j'apprends qu'il ne l'a pas fait.

« Dans mon esprit, tout cela était terminé. Or, il ressort de la plainte déposée par le ministre des Finances que le notaire avait conservé à mon insu une certaine somme, et ce personnes », le professeur Roussy répétera souvent cette phrase énig-

Jean ROLAND.

SUITE PAGE 3

Me DECLOUX N'AIME PAS LA PUBLICITÉ et porte des lunettes noires



• « France-soir » a saisi au vol le notaire du recteur Roussy au moment où il montait en voiture après son entretien avec le commissaire Perez y Jorba. Et, malgré ses efforts, Me Decloux n'a pas pu échapper complètement à l'objectif de notre reporter auquel il jeta un ironique « Merci » avant de démarrer pour se rendre librement à ses affaires.

COMMENT VIVENT EN 1947 M. et Mme PETROV, CITOYENS DE MOSCOU

Une grande enquête de Claude VEILLET-LAVALLÉE

LES PETROV SONT PARTIS EN WEEK END SUR LE TOIT DU TRAIN

Dans les campagnes où passa la guerre les kolkhozes renaissent lentement

[De son séjour en U.R.S.S., notre collaborateur Veillet-Lavallée a rapporté un tableau objectif de la façon dont vit quotidiennement une famille ouvrière soviétique. Après avoir visité les maisons et les magasins, nous voici à la campagne.] (1)

LES PETROV ont décidé d'aller à la campagne voir des cousins. C'est le 6 avril, le dimanche des Rameaux. Il fait encore froid, mais le ciel est dégagé. Deux heures de voyage dans le train électrique de Iaroslav et les voici à destination. Les déplacements sont libres de nouveau, à l'intérieur de la Russie, depuis plus d'un an. Les voies ferrées ont été réparées et le trafic est à peu près celui d'avant guerre. Certes, les trains sont très encombrés ; il faut faire la queue de très longues heures pour avoir une place.

Sur les longs parcours de deux ou trois jours, il existe des wagons-lits, « mous » ou « durs », suivant qu'il s'agit de lits véritables ou de simples banquettes sur lesquelles sont disposés les matelas avec draps et couvertures. On voyage à deux ou à quatre dans ces wagons-lits, hommes et femmes ensemble. Quand on est quatre, c'est plus agréable, car on peut toujours trouver avec qui faire la conversation jusqu'à une heure avancée de la nuit autour de cent grammes de vodka.

Pas d'avion pour les non-prioritaires

Arrivé à destination, il faut faire timbrer par la police locale le passeport intérieur (sorte de carte d'identité) dont on est muni. Ainsi, tous vos déplacements sont contrôlés, ce qui est une mesure de précaution.

Les distances sont si longues et les trains si lents, à cause du manque de ballast (la « Flèche rouge », super-rapide Moscou-Léningrad, fait 651 kilomètres en 14 heures 30 min., soit 45 km. à l'heure de moyenne), que les lignes d'aviation civile connaissent un vif succès. Mais pour y avoir accès facilement, il faut être un « prioritaire » ou même un « superprioritaire ».

Pour aller aux environs de Moscou, les Petrov n'ont pas eu toutes ces préoccupations. Mais leur train était tellement bondé qu'ils ont dû voyager sur le toit d'un wagon, avec beaucoup d'autres ; ce n'était qu'un petit ennui, comparé au plaisir que l'on allait avoir. Vania n'a pourtant cessé de pester contre tous ces Russes qui continuent à aller à la gare prendre le train, sans se soucier de se renseigner sur l'heure à laquelle il passe, et que l'on voit stagner par paquets dans les salles d'attente et sur les quais. Vania est sûr qu'en Amérique les voyageurs, avant de se mettre en route, consultent l'indicateur des chemins de fer.

Le travail au kolkhoze

Les cousins des Petrov habitent une petite isba dans un charmant village, tout près d'un bois : il y a encore de la neige, et les rivières et les étangs sont pris par les glaces. Dans cette isba, petite maison de bois de deux pièces et une cuisine, vivent la mère, trésorière du kolkhoze, son fils et une des filles (l'autre travaille à la réfection des routes). Le père est mort à la guerre, comme dix-sept autres habitants de ce petit village de vingt-trois feux...

Le kolkhoze comprend 103 hectares : il y a 8 chevaux et 8 vaches.

SUITE PAGE 3

(1) Voir « France-soir » des 20, 22 et 24 mai.

ON NE VOUS A PAS TOUT DIT :

M. Ramadier est un poisson

M. PIERRE-HENRI TEITGEN, vice-président du Conseil, dînait, l'autre soir, avec quelques amis intimes. On était entre soi, on parlait librement. Quelqu'un cita le nom du président du Conseil.

— Ramadier, dit Pierre-Henri Teitgen, c'est une sorte de poisson, un vieux poisson à moustaches blanches qui circule en eau profonde. De temps en temps il cogne du nez contre un obstacle. Il s'arrête pile. Il hésite. Il attend. Puis il contourne l'obstacle et repart.

Le lendemain, les ministres étaient réunis à l'Elysée. A l'issue du Conseil, M. Ramadier tapa sur l'épaule de M. Pierre-Henri Teitgen :

— Pas mal, Teitgen, votre histoire de poisson, grogna-t-il en souriant.

Et il s'en fut. Et M. Teitgen a juré de ne plus dire que la police du chef du gouvernement est mal faite.

★

« La guerre d'Indochine »

DANS le projet de budget, dont la discussion commence aujourd'hui devant l'Assemblée, les crédits militaires sont chiffrés à 180 milliards. Cette somme comprend, notamment, les crédits rendus nécessaires par « la guerre d'Indochine » : 100 millions par jour.

Nous disons bien : « la guerre d'Indochine ». C'est, en effet, textuellement l'expression qu'emploie le rapporteur général, M. Barangé, dans les pages qu'il consacre aux crédits militaires. Sans doute fera-t-elle « tiquer » un certain nombre de députés.

★

M. Blanc va s'occuper des blanchisseurs

LA grève des blanchisseurs va-t-elle rebondir ? On dit, en effet, que les patrons blanchisseurs auraient refusé d'inscrire sur les dernières feuilles de paye les augmentations horaires de 3 et 4 francs prévues par les décisions ministérielles. Une délégation des ouvriers blanchisseurs va être reçue, à ce sujet, par un inspecteur divisionnaire du travail, M. Blanc. Un nom prédestiné !

★

On tourne au Collège de France

Le professeur Joliot-Curie interprète le rôle principal de « La Bataille de l'eau lourde ».

POUR la première fois, on tourne au Collège de France. C'est aujourd'hui, sur ces mots : « Silence l'on tourne » que s'établit dans les salles immaculées le silence studieux dont s'entoure généralement la Science. L'austérité des blouses blanches des chimistes contraste avec le laisser-aller des mécaniciens du septième art.

Sous les sunlight qui dominent cornues et éprouvettes, s'affairent des acteurs qui n'ont pas eu à apprendre leur rôle. Le professeur Joliot-Curie interprète le rôle principal, celui qu'il a joué dans la réalité. Le célèbre professeur nous dit la joie qu'il a à faire mieux connaître au grand public la place qu'a tenue la France dans les recherches les plus importantes de notre temps.

« La bataille de l'eau lourde » dont les intérieurs sont tournés ce matin dans les laboratoires de chimie nucléaire du Collège de France, n'est pas un documentaire scientifique et sévère. C'est, au contraire, le plus passionnant des films d'aventures, aventures vécues. En effet, cette bande — dont les extérieurs ont été tournés en Norvège — retrace la lutte que menèrent Joliot-Curie et son équipe pour que l'eau lourde qui sert à la désintégration atomique ne soit pas utilisée par les Allemands.

Les assistants de Joliot-Curie — Howarski et Halban — sont, avec le professeur, les trois vedettes du film. Par un souci de stricte exactitude, on a voulu que les hommes des commandos norvégiens qui, en 1943, détruisirent l'usine d'eau lourde de Vemerk figurent dans les combats reconstitués devant la caméra.

Le film sortira en octobre prochain.

AVEC SIX MOIS DE RETARD

L'ASSEMBLÉE DISCUTE, CET APRÈS-MIDI, LE BUDGET 47 : 585 milliards

On pensait discuter ce matin — avec un retard déjà assez considérable ! — le projet de loi portant fixation du budget ordinaire de l'exercice 1947.

M. Edouard Herriot avait tenu à occuper lui-même le fauteuil présidentiel et, après avoir prononcé l'éloge funèbre de M. Kabore Kanda, député de la Côte d'Ivoire, il donnait la parole à M. Barangé, rapporteur général de la commission des Finances.

Mais les paroles de M. Barangé furent pour demander l'ajournement du débat.

On s'était aperçu, en effet, *in extremis*, que l'organisation de la discussion n'était pas au point, et M. Louis Marin en a profité pour protester contre un nouveau retard dans le dépôt du projet. La discussion sera entamée cet après-midi.

Le budget s'équilibrera à 585 milliards de dépenses et de recettes. Parmi les économies qui ont permis de réaliser l'équilibre, le rapport fait état notamment de la suppression de 70 000 emplois de fonctionnaires non militaires. Côté dépenses, signalons que les subventions économiques ne vont plus que de 60 milliards au lieu de 100 milliards en 1946.

Les subventions éventuelles à la S.N.C.F., au Métropolitain et à l'Electricité et au Gaz de France ne sont plus inscrites au budget. Ces « satellites » de l'Etat qui font périodiquement appel aux crédits du budget général devront, en effet, se réorganiser pour éliminer leur déficit. Des compressions de personnel sont en cours, notamment à l'Electricité de France.

Il est un autre point sur lequel M. Barangé a particulièrement insisté. Il s'agit de la création d'une cour de discipline budgétaire réclamée par M. Schuman et tendant à infliger des sanctions pénales aux administrateurs ayant, par faute ou négligence, compromis les intérêts de l'Etat ou des collectivités publiques. Il s'agit dans ce domaine d'organiser l'action en responsabilité et de créer une juridiction ayant qualité pour statuer sur les fautes et les négligences commises.

Avant de décider l'ajournement du débat à cet après-midi, l'Assemblée a entendu un bref exposé de M. Pineau, président de la commission des Finances :

— La véritable cause du retard budgétaire s'explique, a dit celui-ci, par le fait que l'équilibre exige des réductions de dépenses pour lesquelles l'administration manque visiblement d'empressement.

UN JOURNAL DE MILAN :

« Déat est passé mardi à Trieste »

MILAN, 29 mai (A.F.P.). — Le « Tempo » annonce que Marcel Déat serait arrivé avant-hier par avion à Trieste, d'où il serait reparti aussitôt pour une destination inconnue. Le journal italien ne précise pas d'où venait l'appareil.

Marcel Déat voyagerait sous le nom de Jules Delavaux et serait accompagné de son ancien secrétaire Paul Riyes.

Il n'a pas été possible jusqu'à présent de contrôler cette information qu'il y a lieu d'accueillir avec réserve, la présence de Déat en Italie ayant été signalée à plusieurs reprises sans qu'on en ait pu obtenir officiellement confirmation.

RAMADIER va demander aux commerçants de ne pas faire grève le 4 juin

Cet après-midi, M. Ramadier convoquera M. Gingembre, président de la Confédération générale des petites et moyennes entreprises, pour lui demander que ses amis renoncent à la grève.

En l'occurrence le gouvernement aurait décidé, au cas où la grève aurait lieu, une fermeture temporaire des boutiques de tous les commerçants « grévistes ».

Telles sont les décisions qui ont été prises par un conseil restreint qui s'est tenu en fin de matinée.

Par ailleurs, M. Depreux et M. Lacoste ont été longuement reçus à la présidence du Conseil.

— Nous ne sommes pas au courant, dit la Confédération des petites et moyennes entreprises

La Confédération des petites et moyennes entreprises n'a pas encore été avertie des intentions du gouvernement, nous a-t-on déclaré ce matin, au siège de cet organisme.

M. Gingembre, président de la Confédération, qui se trouve actuellement en Belgique, ne rentrera d'ailleurs à Paris que demain matin.

A la station « Place des Fêtes »

Dans l'escalier désert le sadique du métro frappe et déshabille les jolies femmes

APRÈS 5 MOIS DE « PAUSE », IL A GRIÈVEMENT BLESSÉ HIER UNE VOYAGEUSE

DE larges traces de sang qui se distinguent à peine — maintenant qu'elles sont séchées — du gris de fer des escaliers, mais qui tranchent violemment sur l'émail blanc des panneaux publicitaires, rappellent aux habitués de la station de métro « Place des Fêtes » une signature sanglante qu'ils avaient oubliée depuis cinq mois : celle du sadique de la place des Fêtes.

Hier, à 11 heures, revenant sur les lieux de ses exploits antérieurs, il a inauguré une nouvelle série de forfaits. Tapi dans son repaire préféré (un escalier long comme une descente aux enfers et généralement désert, puisque les usagers de la station empruntent surtout, et pour la montée et pour la descente, l'escalier mécanique) il attendait sa première victime derrière les portes d'aluminium fermées du premier palier de la descente.

Ce fut Mme Marie Whon, 42 ans, demeurant 25, place Saint-Georges. Frappée à coups de poings, assommée, elle a été retrouvée dans une mare de sang. De son sac ouvert, ses objets personnels s'étaient éparpillés le long des marches de l'escalier. Elle fut immédiatement conduite dans une clinique du Vésinet, où elle est actuellement soignée.

Inconsciente, elle a été incapable de prononcer une parole, mais l'agression ressemble trop aux six autres qui se déroulèrent l'an dernier au même endroit, et dans des circonstances identiques, pour qu'on s'oppose un seul instant que son auteur n'est pas le « Sadique du métro ».

La première agression remonte au mois d'août de l'an dernier. Entre septembre et octobre, il a récidivé quatre fois.

Ses goûts ne varient guère. Il ne s'attaque qu'aux jeunes et jolies femmes élégamment habillées. Sa joie consiste à faire couler le sang. Il frappe les femmes généralement à la face et au sein. Quand il en a le temps, il les déshabille. Plusieurs de ses victimes de l'an passé furent retrouvées les robes en lambeaux.

Son signalement est vague. Il est âgé d'une trentaine d'années. Son teint basané.

W. SCHILLER.

SUITE PAGE 3

Les Allemands sont toujours antisémites

FRANCFORT, 29 mai (dépêche « France-soir »). — Un sondage opéré parmi les Allemands de la zone américaine indique que l'antisémitisme est toujours aussi violent en Allemagne.

- 3 % des Allemands sont favorables à l'extermination totale des juifs.
- 41 % sont activement antisémites.
- 22 % sont satisfaits du « nettoyage » opéré par les nazis.
- 34 % sont indifférents.

Le nouveau cabinet de Gasperi est constitué

ROME, 29 mai (Reuter). — La liste des ministres du nouveau gouvernement de Gasperi, dont on attend la publication officielle aujourd'hui, comprendrait un républicain, un travailliste démocrate, un unioniste national-démocrate et quelques techniciens. La formation du nouveau gouvernement résoudra une crise politique qui dure depuis dix-sept jours

DES MÉNAGÈRES « se servent » dans les boulangeries

Une trentaine de ménagères se sont emparées ce matin de 40 pains qu'elles ont payé mais sans contrepartie en tickets, dans la boulangerie, 36, rue Damesme.

Une cinquantaine de femmes se sont présentées à la boulangerie, 69, rue de la Fontaine-à-Mulard. Des gardiens sont aussitt intervenus et ont arrêté deux de ces femmes. Elles ont été relâchées après vérification de leur identité.

Demain :

Paul REYNAUD

L'état-major Corap a perdu la tête

Les « pépites d'or » de l'Ardèche avaient été fabriquées par un P. G.... *...avec du bronze*

GRENOBLE, 29 mai (de n. corr. part. par tél.). — Depuis quelques jours, le bruit courait dans l'Ardèche qu'une mine d'or d'une richesse incalculable avait été découverte à la source dite de « Trempagau le Barre », dans la région de Montpezat, par un prisonnier allemand occupé à la construction d'un barrage.

Le prisonnier avait en effet montré à un fermier de Barre des pépites d'une grosseur estimable.

Une enquête fut faite et il apparut qu'en réalité le P.G. allemand, ayant entendu dire qu'en 1860 des pépites d'or avaient été découvertes dans le Riou-Grand, au pied de la cascade de Barcherolles, non loin du pont de Montpezat, s'était contenté de couper des pièces de monnaie de bronze et une bague en or et d'en disperser les débris. Il espérait, sans doute, obtenir sa libération à la suite d'une découverte aussi précieuse.

IN-VRAI-SEM-BLA-BLE

Réconciliez-vous avec les rouges à lèvres, en adoptant l'invraisemblable rouge à lèvres de FRANÇOIS VILLON. Il tient sans être sec et trace sans fondre.

Achetez-le, aujourd'hui même, chez votre fournisseur habituel. Contre cette annonce, et pendant quelques jours seulement, il vous remettra un rechange gratuitement. Votre rouge à lèvres ne vous coûtera ainsi que moitié prix.

FV FRANÇOIS VILLON
1 r. Lord Byron - Paris-8e - Bal. 35-03

ACTUELLEMENT
Stand de démonstration et de vente au PRINTEMPS (entrée Bd. Haussmann, Porte B, face métro Havre-Caumartin).

VOUS SÛR DE BIEN VOIR ? FAITES DONC EXAMINER VOS YEUX

Ne dites pas : "J'ai de bons yeux, j'ai besoin de lunettes !"

Qu'en savez-vous ? Beaucoup de gens croient bien voir et risquent par négligence, une fatigue qu'ils peuvent éviter. Soyez raisonnable, faites vérifier votre vue.

Vous trouverez dans tous les quartiers de Paris un centre d'optique LEROY où un spécialiste diplômé examinera vos yeux.

Allez-y aujourd'hui-même !

LEROY
1er OPTICIEN DE PARIS
104, Champs-Elysées - 25, Rue Royale
12 Maisons dans PARIS
Ouvert toute la journée de 9h à 18h30

Cette semaine venez visiter avec...
France Dimanche
LE GRAND JOURNAL ILLUSTRÉ DE LA SEMAINE
...Simone Téry et son don Juan
...Mmes Marchat et Ivaldi, les femmes dont on parle en ce moment...

LES AMANTS DE PONT-L'ABIME
ou la Grande Passion de Nathalie de Beaume

ROMAN INÉDIT DE LUCILE DECAUX

France-soir — N° 16 — Juin 1889. — Eblouissante Nathalie, petite-fille bâtarde du tsar, épouse, au sinistre château de Pont-l'Abîme, où elle vit à demi-cloîtrée, le très riche et inquiétant duc de Beaume, sujet à des crises d'épilepsie. Elle a la joie de rencontrer, se promenant à cheval, escortée par Bevette, le fidèle majordome, dans les bois de Pont-l'Abîme, interdits au public, le lieutenant Louis Dieudonné, qu'elle n'a vu qu'une fois et dont elle se sent aimée. Venu pour le Concours hippique, ce prestigieux cavalier a franchi les clôtures, dans l'espoir de voir Nathalie et de lui parler...

L'enfant du régiment

NOUS sommes assis au centre de la clairière. Le soleil de midi dore nos cheveux, brûle nos mains et nos lèvres. Mais rien ne nous avertit que l'heure passe. C'est lui qui parle et sa voix est basse, chaude, douce, comme le souffle de l'été.

Il me raconte une aventure merveilleuse... C'est un mystère, c'est une légende, c'est notre histoire.

— Il était une fois un jeune homme penché à la fenêtre d'une tour...

» J'étais à une fenêtre de la caserne quand vous êtes entrée au quartier, entraînée par ce petit âne emballé, un magicien transformé en âne, qui savait ce qu'il faisait en vous amenant là ; princesse des contes de fées !... Votre chevelure flottante vous couvrait comme un manteau de reine, une rose rouge entre vos lèvres, vous étiez la « Belle aux Cheveux d'Or » de mon enfance...

» ...Vous rejoindre ! Mettre un genou en terre, baiser votre main ! Vous demander d'être ma femme... J'y pensais comme à la chose du monde la plus naturelle... Vous disiez « oui » ! Je vous attendais... Mais je ne suis ni roi, ni prince... Qu'ai-je à vous offrir ? Mon cœur... ma chaumière... une petite maison blanche... »

Je l'interrompis en souriant :

— C'est justement ce à quoi j'ai toujours rêvé : une petite maison blanche dans une prairie en fleurs, près d'un ruisseau !...

Il continue, comme se parlant à lui-même :

—J'étais au rapport... Le lieutenant-colonel tournait le dos à la fenêtre... Moi, je voyais... Lui ne voyait rien, et il me retenait pour me donner des ordres pour mon départ... Saumur... le Cadre Noir... l'ambition de ma vie de cavalier... A présent, je n'y pensais plus... je ne pensais qu'à une chose : quitter cette chambre au plus vite; dégringoler les escaliers, m'élancer, vous rejoindre... Impossible... J'étais au rapport... La foule des autres vous cachait à moi. Je crus que j'allais bousculer le lieutenant-colonel, lui couper la parole, me jeter sur la porte... La discipline militaire m'empêchait de bouger. Je restai au garde-à-vous, les yeux rivés sur la fenêtre. Quand, enfin, le rapport fini, je pus gagner la porte, c'est par quatre marches à la fois que je descendis l'escalier. Je bousculai le lieutenant de service, je renversai presque l'adjudant. Ils crurent que j'étais devenu fou, ou bien que c'était la joie de partir pour Saumur. Je bondissais, je courais... J'arrivai dans la cour, au moment où la voiture du colonel dépassait le corps de garde. Un nuage de poussière s'interposait entre vous et moi... Trop tard. La merveilleuse vision avait disparu... C'est alors que je vis sur le pavé la rose tombée de vos lèvres... »

Il glisse sa main dans son dolman. Il en retire un portefeuille... Il me montre quoi ? Cette relique: ma rose rouge séchée, enveloppée dans un petit carré de soie blanche... La rose de mes dix-sept ans, celle qui devait me porter bonheur ! Et ce n'est pas tout. Ce même portefeuille, il retire ma photographie, celle que Nadar avait faite pour mes fiançailles, celle que j'avais donnée au colonel de Bollieu. Stupéfaite, je demande:

— Le colonel vous l'a donnée ?

— Oh non, mademoiselle... pardon... madame... Ceux qui sont assez heureux pour recevoir de vous une photographie, la gardent.. Mais celui qui ne l'a pas reçue de vous, ira jusqu'à commettre un crime. Je l'ai volée... pardonnez-moi...

L'explication m'était donnée du cadre vide que j'avais vu chez le colonel de Bollieu.

Ma rose... ma photographie... portées sur son cœur. Ces preuves qu'il pensait à moi me troublent au point que je n'ose plus le regarder. Comment lui dire que, sans l'ombre d'un geste, sans rien qui se puisse toucher, ou sentir, ou regarder, son image ne m'a plus quittée depuis que je l'ai vu pour la première fois, ce jour fatal de mon mariage ?

Devant mon silence, qu'il interprète comme son cœur le veut, Louis Dieudonné se remet à parler de sa voix de rêve :

— J'ai dérobé cette photographie le jour où je suis revenu à Fontainebleau, appelé par mon colonel. Il m'avait choisi, moi, l'enfant du régiment, moi à qui la cantinière Biche avait servi de mère nourricière, moi qui, pour toute famille, n'avais jamais eu que le 3e hussards, oui, il m'avait choisi pour apporter à Pont-l'Abîme le fanion du colonel de Beaume... A quelle occasion ? C'est alors que j'appris à la fois mon malheur...

— Votre malheur ? dis-je, en le regardant, et mon cœur bondissait de joie.

Il reprit :

— ...Et l'unique chance que j'avais de vous retrouver... mais seulement en ce lieu, en ce jour, où, contre toutes les lois humaines et divines, un autre va vous prendre à moi... Devais-je renoncer à vous revoir ? Je n'en avais pas le courage. Je m'imaginais des choses folles, des miracles, comme il n'en arrive que dans les romans... Le château allait prendre feu. Une heure avant vos noces, tous les habitants brûlaient... Vous seule étiez sauvée, et vous l'étiez par moi. Hélas ! rien n'arriva des catastrophes que je désirais. La rose rouge et la photographie brûlaient mon cœur sous mon dolman, mais j'étais seul à sentir cette brûlure...

» Vous avez passé une première fois devant moi, comme le plus beau fantôme de mes songes, toute voilée. Et puis, je vous ai vue sortir, radieuse de beauté, au bras d'un autre. J'ai cru que j'allais tomber de tout mon haut... Mais quand, dans la grande salle, j'inclinai ce drapeau devant vous seule, vous m'avez souri, et ce sourire m'a rendu la vie.

» Et puis, vous êtes venue à moi, et vous m'avez tendu cette coupe pleine, et vous m'avez dit, de votre voix claire d'enfant, en me regardant jusqu'au fond de l'âme :

» — Lieutenant Louis Dieudonné, je bois à votre santé !

» Et j'ai cru que j'allais mourir de bonheur... »

DEMAIN :

Ce trèfle à quatre feuilles sera-t-il un porte-bonheur ?

Copyright by France-soir *and Lucile Decaux.*

OJD — Tirage de *France-soir*, le 28 mai : 591.050 exempl. LE PLUS FORT TIRAGE ET LA PLUS FORTE VENTE DES JOURNAUX FRANÇAIS

LE GANG PARISIEN DES J-3, une grande enquête de J.-L. DARIEL

MAURICE, GAMIN CHEF DE BANDE A APPRIS A LUCIENNE L'ART DE PLEURER DANS LE METRO

Il n'est pas nécessaire d'aller en Italie chercher des « Sciuscia », ces enfants de la misère qu'un film admirable nous a fait connaître. A Paris, ces jeunes vagabonds ont leurs frères qui, s'ils ne cirent pas les souliers, trafiquent de tout pour vivre et s'acheter un peu de joie. Voici quelques images de ce petit monde en guenilles, dont trop de membres finissent actuellement devant les tribunaux.

A Pâques, dans le chœur d'une église, un enfant chantait. C'était le plus jeune de la chorale. Sous la lumière des vitraux, son blond visage prenait un caractère surnaturel ; sa voix haute et pure faisait rêver au chant des séraphins... Cet ange, pourtant, avait tué. L'été dernier, tandis qu'il chapardait des pommes, une fillette l'avait surpris ; d'un coup de pioche il avait tué l'enfant, puis jeté le corps dans une citerne.

Jugé, retiré à ses parents, en partie responsables, il chante maintenant des cantiques dans la chorale du Centre de rééducation où il restera jusqu'à vingt et un ans.

La leçon de la rue

Tels sont les enfants de la misère. Petits êtres spontanés, corrompus par les taudis, élevés par la rue, ils n'ont sur le mal et le bien aucune idée précise ; de la triste vie qui fut la leur, à la Chapelle, à Vanves, à Saint-Denis, à la porte d'Italie, ils n'ont retenu qu'une seule leçon : celle de la « combine » ; et la combine, ça commence par le chapardage, ça finit parfois par le crime.

Les Bernard, Lucienne, Robert, Henri, Gérard, etc..., tous les gazosses du ruisseau dont j'ai pu gagner la confiance et obtenir les confidences, tous ces « Sciuscia » de Paris, crasseux et en haillons, perdus dans la foule et prêts à l'exploiter le plus largement possible, tous auraient pu commettre un forfait semblable à celui de l'enfant de la chorale. Mais ils auraient gardé la même foncière innocence : leurs yeux noirs ou bleus n'en auraient pas soutenu moins candidement mon regard et leur voix serait restée aussi ferme que lorsqu'ils me contèrent leurs exploits, dont ils sont fiers. Pauvres gosses si naturellement corrompus qu'ils n'ont même pas l'idée de la corruption.

« J'ai une drôle de famille »

J'ai rencontré, place Blanche, Bernard, un gamin de 15 ans, qui en portait 13. Sa mince silhouette se faufilait entre les trafiquants et les Arabes. Comme eux, il épiait, toujours prêt à fuir ; et sa voix se mêlait aux leurs :

— Cigarettes ! Cigarettes 120 ; gauloises, américaines.

Chacune de ses mains recouvertes par les manches d'une veste trop longue tenait un paquet. Les réserves étaient dans ses chaussettes.

Lui ayant acheté ses gauloises, je lui posai quelques questions. Maladroitement et trop vite sans doute, puisque d'abord il se rebella : « Non mais, des fois, est-ce que ça vous regarde ? »

Enfin il se laissa apprivoiser. Relevant d'un coup de tête les mèches de cheveux noirs qui lui retombaient sur les yeux, il me dit :

— J'habitais dans le 13e, près de la place d'Italie. Mon père est mort et ma mère a repris un autre père. Mais quand on se voyait tous les deux c'était pour se filer des coups. Alors, un jour, j'suis pas rentré. D'ailleurs, on était trop tassé à la maison avec les quatre frangins et la frangine. Celle-là, c'est une garce ! Parce qu'elle est la plus grande, y'en a qu'pour elle et ses copains. Elle a été mise en liberté surveillée parce qu'elle faisait le turf ; mais quand les assistances sociales venaient à la maison maman les vidait : « J'suis assez grande pour élever mes enfants », qu'elle disait.

— J'ai une drôle de famille, hein !

« On va se faire améliorer »

« Alors, maintenant j'couche où j'peux. Quand j'ai de l'argent, dans les hôtels qui ne demandent pas de défaits, ou dans l'métro, aux Halles ; quelquefois dans les gares. Mais c'est malsain, les gares !... On s'y fait « piquer » et on va s'faire « améliorer »... Pour not' bien, comme y dit, l'juge...

» Pourquoi j'ai été d'vant l'juge ?.. Parc' que je me suis fait prendre sans certificat de travail, pardi ! Mais maintenant, j'en ai un ».

— Et combien gagnes-tu avec ton trafic de cigarettes ?

— Ça dépend, quelquefois 100, 200, 300 francs. Quelquefois moins. Mais j'peux toujours quand même aller au ciné. C'est à Longchamp ou à Maisons-Laffitte, les jours de courses, que j'me fais l'plus. J'vends quatre ou cinq paquets de « pipes » et je joue. Ça rapporte, les chevaux, quand on est un scientifique, et moi, quand j'étais gosse, j'ai été jockey...

» Ici, à Blanche, y a trop de poulets. Moi, par exemple, j'ai été embarqué au moins quarante fois au bloc. Mais c'est pas grave. C'est rare si les flics nous prennent nos pipes. On reste six heure au poste, on paie 20 francs d'amende et on est libre...

Bernard, tout à coup, cessa de parler. Sur le trottoir d'en face, un gamin plus toqueteux et à peine plus grand que lui, faisait des signes.

L'ancien jockey d'un bond se leva, mit la main à son calot :

— Excuse-moi. V'là Maurice. C'est lui l'chef de la bande...

Un petit jeune homme bien élevé

Si Bernard, Jeannot, Henri et Lucienne passent pour les démons de la Plaine-Saint-Denis, Maurice est un petit jeune homme bien élevé. Doux, poli, serviable, il passe ses dimanches à pêcher près du pont National. Son père, un brave entrepreneur de plomberie, l'a élevé dans les principes de l'honnêteté. Mais regardez Maurice : son visage souffreteux est dur, ses yeux fuient, comme son menton, un rictus indéfinissable crispe ses lèvres minces. C'est le sourire d'un gosse cruel qui s'amuse à arracher les pattes d'une mouche.

Il y a un mois, Maurice est devenu « le chef » de Bernard, Jeannot, Henri et Lucienne.

— Maintenant, me confie Bernard, il nous trouve des combines qu'on n'aurait pas su dégoter tout seuls. Moi, j'ai déjà acheté un vélo, Jeannot un appareil photo, Lucienne des fringues : Henri, lui, aide sa mère. Avant, ce qu'on faisait, c'était pas sérieux.

Avant, ils volaient des boules de pain aux Allemands ou du charbon. Un jour, pendant la guerre, Bernard avait repéré à la gare de la Chapelle un wagon de contreplaqué ; il le déplomba et les copains en enlevèrent 500 feuilles qu'ils revendirent 200 francs à un menuisier, puis ils allèrent en prison. A la libération, ils s'étaient improvisés cireurs pour Américains ; ils vendaient aussi des cartes de pain, des cigarettes... Maurice a su grouper toutes ces vocations dispersées. Aujourd'hui, la bande pille les caves, vole dans les grands magasins, enlève sur le chantier du père de Maurice du plomb et des outils revendus le dimanche à Saint-Ouen. Maurice indique les coups et partage les bénéfices.

Il y a mieux encore. Pendant une semaine, Jeannot fut livreur chez un grossiste en vins, apéritifs et liqueurs. Tous les jours, une caisse d'apéritifs disparaissait :

— J'la passai à Maurice, qui savait où la revendre, m'explique Jeannot. Trente bouteilles à 200 francs la bouteille. Tu t'rends compte ? Qu'est-ce qu'on a pu se payer comme ciné ! Et personne était volé puisque je disais au patron de se rembourser sur ma paie... au prix de la taxe. Y m'a quand même fichu dehors.

Mais la plus belle trouvaille de Maurice, c'est le travail qu'il fait faire à Lucienne : « Tu veux voir ? ». Elle est aujourd'hui sur la ligne 7. »

Les pleurs de Lucienne

Entouré de mes garnements, me voici courant dans les couloirs de métro, explorant les stations Tolbiac, Italie, Gobelins, etc... à la recherche de Lucienne.

A Sully-Morland, devant le guichet des billets, nous apercevons un attroupement d'où viennent des gémissements et des pleurs.

— La v'là, fait Bernard.

Je m'approche. Au milieu des badauds une gamine sanglote :

— J'ai perdu les 500 francs... J'peux plus rentrer comme ça à la maison... J'vais recevoir des coups... Oh ! là, là, quel malheur ».

Les hommes hochent la tête. Les femmes s'apitoient. Enfin une personne compatissante sort 100 francs de son portefeuille :

— C'est bien joué, hein ? me dit le petit Henri, plein d'admiration. Elle va maintenant recommencer à l'autre station... C'est quand même un type, le Maurice !...

Copyright by France-soir *and J.-L. Dariel.*

Demain :

Pierrot-le-Fou junior

LES VARIÉTÉS DE LA SEMAINE

« La Revue du Rire » à l'A.B.C.

..fera rire durant tout l'été

Soyons pleinement reconnaissants à Fernand Rouvray, Saint-Granier, Pierre Varenne et Jean Boyer, vieux routiers de la « scène à faire », du sketch d'actualités, d'essayer de nous faire rire au cours de cette revue de l'A.B.C. et surtout d'y parvenir. Ce n'est pas à l'heure actuelle une tâche tellement aisée !

Avec des moyens éprouvés, nos quatre auteurs ont écrit une série de sketches, frôlant l'actualité avec une certaine prudence et beaucoup de gentillesse, qui nous divertissent sans arrière-pensée.

On appréciera l'humour et le tact avec lesquels César-de Gaulle (silhouette d'une façon fort réjouissante et discrète à la fois par l'excellent Max Revol) est mis en scène. On retiendra surtout le tableau : « Quatre garçons et une fille », présentant l'Allemagne éternelle devant les quatre occupants qu'interprète un étourdissant et unique Randall.

Montée avec beaucoup de goût et de sûreté, sans que soit négligé aucun des éléments qui concourent au succès d'un tel spectacle (jolies filles, jolis costumes, jolis décors), cette revue réunit une abondante interprétation et permet d'affirmer une fois de plus le triomphe d'artistes possédant parfaitement leur métier, comme Randall et Félix Oudart, Lily Fayol, fantaisiste pleine de qualités, solidement campée sur ses pieds — un peu trop solidement peut-être — gagnerait sûrement à se débarrasser d'une certaine facilité qui frise souvent la vulgarité. Jacques Meyer, Arlette Peters, Fusier-Gir, Ketty Dalan, aux jambes incomparables, sont de bons éléments de ce spectacle et nous avons revu avec joie le parfait numéro des excentriques Américains : miss Randal, Melino et Hails. Mais il convient de mentionner particulièrement Catherine Gay, aussi jolie qu'adroite comédienne.

Pierre DUFLOS.

Le jeune chef de bande a l'air bien décidé. Il sait ce qu'il veut, paraît apte au commandement, et l'on comprend que Bernard, sur un simple signe, ait quitté son interlocuteur pour venir au rapport.

Le championnat du monde de danse s'est ouvert au Moulin-Rouge

Au « Moulin Rouge » s'est ouvert hier soir le championnat du monde de danse organisé par la Fédération Internationale de Danse, avec le concours de « France-soir » et « Opéra ».

Cette première compétition éliminatoire, qui comprenait valse anglaise, paso-doble, tango, slow-fox, rumba, quick-step, était ouvert aux amateurs qui concouraient pour la coupe « France-soir ».

Quatre couples se présentaient. Deux ont été retenus : le couple n° 1, M. Grand et Mlle Debœuf, et le couple n° 2, M. Videcoq et Mlle Besnier.

Les lauréats se mesureront aux professionnels pour la finales des championnats de France et d'umonde. Ce soit ont lieu le championnat de France demi-finales, catégorie amateurs et le championnat du monde : présentation des champions internationaux.

Eliminatoires internationales sur les danses suivantes : rumba, paso-doble, somba, valse viennoise.

Eliminatoires du jitterburg.

André LANG.

THÉATRES ET CINÉMAS

LE THEATRE

OPERA, vendr., 20.45, Rigoletto (Milan).
OPERA-COMIQUE, 20.15, Noces de Figaro.
COMEDIE-FRANÇAISE (Richelieu), 14.30, Ruy Blas; 20.45, Le Gendre de M. Poirier, On ne saurait penser à tout. — (Luxembourg), 20.45, Asmodée.
PAL. de CHAILLOT, 14, Les Femmes savantes.
AGNES-CAPRI, 21 h., Liliom.
AMBASSADEURS, 30 mai, Route des Indes.
AMBIGU, 21 h., Le Jugement de Salomon.
ANTOINE, 21 h., La Femme de mon ami.
ATELIER, 20.45, L'Honorable M. Pepys.
ATHENEE, 21 h., Apollon de Marsac.
BOUFFES-PARIS, 21, Amant de Mme Vidal.
BOUFFES DU NORD, 21 h., Cœurs fiers.
CAPUCINES, vendr., 20.45, Revue.
COM.-WAG., 21 h., Histoire très naturelle.
DAUNOU, vendr., 21, Les Maris de Léontine.
EDOUARD-VII, 21, L'Amour vient en jouant.
ETOILE, 21 h., Mort ou vif.
GYMNASE, vend., 20.45, Trois garçons, une fille.
GD-GUIGNOL, 21 h., Carnaval de Spectacle.
HUMOUR, 21 h., Paiement différé.
HEBERTOT, 21 h., L'Aigle à deux têtes.
LA BRUYERE, 21 h., Je te garderai.
NOUVEAUTES, vend., 21.10, George et Margaret.
ŒUVRE, 21 h., Course des rois.
PALAIS-ROYAL, 21 h., Chasse gardée.
PIGALLE, Relâche pour répétitions.
PTE-ST-MARTIN, 21 h., Le Mort revient de s.
POTINIERE, 21 h., Bride sur le cou.
RECAMIER, jeudi-sam., 17.30, Andromaque.
RENAISSANCE, 21 h., La Route au tabac.
S.-BERNHARDT, 20.45, Spectacle israélite.
ST.-CH.-ELYSEES, relâche pour répétitions.
TH. CH.-ELYSEES, sam., 21, Falstaff (Milan).
TH. MELINGUE, 21, Le Feu qui reprend mal.
TH. DE PARIS, 21 h., MM. mon mari.
TH. DE POCHE, 21., Amants de Noël.
TH. REPUB. (ex-Lancry), 21 h., Vercin.
TH. ST-GEORGES, vendr., 21, Nuits noires.
VARIETES, 21 h., Et vive la liberté !
VERLAINE, vend., Ma Cousine des halles.
VX-COLOMBIER, 21 h., Ménagerie de verre.

OPERETTES

ALHAMBRA, 20.30, La Bonne Hôtesse.
BOBINO, 21 h., On a volé une étoile.
CAS.-MONTPARN., 21 h., Temps des fiacres.
CHATELET, 14.45-20.45, Valse de Vienne.
GAITE-LYRIQUE, 20.30, Chanson gitane.
MARIGNY, 20.45, A l'aimable Sabine.
MOGADOR, 20.45, Rêve de valse.
MONCEY, 21 h., L'Ecole des pin-up girls.

CHANSONNIERS

CAV.-REPUBL., 21., J. Solar, R. Dinel, J. Ricard.
COUCOU, 21 h., Souplex, P. Dac.
DEUX-ANES, 21 h., Faisons du foin.
DIX-HEURES, 22 h., 4e toc... exactement.
LUNE-ROUSSE, 21 h., A bride abattue.

CONCERTS

CHOPIN, 21 h., Paule Collomb (poésie).
CHAILLOT, 21 h., Spadolini (danse).

VARIETES

A.B.C., 15-21, Revue du rire.
CAS. DE PARIS, 20.30, Paris extra-dry.
CONCERT MAYOL, 12-21 h., O.N.U.
FOLIES-BERGERE, 20.45, C'est de la folie.
LIDO, 23 h., Floor Show.
PETIT-CASINO, 21 h., Quand Paris chante.
TABARIN, A partir de 21 h., Ambiance.

LE CIRQUE

CIRQUE D'HIVER, jeudi, samedi, 15-21 h. ; dimanche, 14-17-20 h. 45.

LE CINEMA

Films français

ARTISTIC, Rumeurs
BROADWAY, Pour une nuit d'amour.
CALIFORNIE, Pour une nuit d'amour.
CINECRAN, Le Village de la colère.
CINEMONDE-OPERA, Pour une nuit d'amour.
CINEPRESSE-TERNES, Au petit bonheur.
ELDORADO, Les Atouts de M. Wens.
EMPIRE, Voyage-surprise.
GAITE-CLICHY, Histoire de chanter.
IMPERIAL, Village de la colère.
LORD-BYRON, Collège swing.
MARIGNAN, Le Silence est d'or.
MARIVAUX, Le Silence est d'or.
NAPOLEON, La Femme en rouge.
NIEL, Affaire du courrier de Lyon.
PAGODE, Désarroi.
PALACE, La Femme en rouge.
PARAMOUNT, Collège swing.
PORTIQUES, Atouts de M. Wens.
REGENT-CAUMARTIN, Pas un mot à la maman.
LA ROYALE, Pour une nuit d'amour.
ROYAL-HAUSSMANN (Studio), L'Enfer des anges.
ST-LAZARE-PASQUIER, Cœur de Coq.
VICTOR-HUGO, Farrebique, Saludos Amigos.

Films parlant anglais sous-titrés

MIMEPHONE, 30, r. de Gramont : 18.30, 20 h. cinéma gratuit pour apprendre l'anglais.
AGRICULTEURS, Lost Week-End.
AVENUE, Valse dans l'ombre.
BALZAC, Tendre symphonie.
BONAPARTE, Swing Romance.
CAMEO, Aventure au harem.
CESAR, Triomphe de Tarzan.
CINE OPERA, Hellzapoppin.
CINEPRESSE-CH.-ELYS., Odyssée du Dr Wassel.
CLICHY-PALACE, Destin dans la nuit.
COLISEE, To be or not to be.
DELAMBRE, Glorieuse Parade.
EYSEES-CINEMA, Amour chante et danse.
ERMITAGE, Les Tueurs.
FRANÇAIS, Gilda (vendredi 30).
GAITE-ROCHECHOUART, Gilda.
MADELEINE, La Lettre.
MARBEUF, Poids d'un mensonge (vendredi 30).
NORMANDIE, Rebecca.
OLYMPIA, Rebecca.
PAL.-ROCHECHOUART, Maison de la 92e rue.
PANTHEON, Brève Rencontre.
PARIS, Anna et Roi de Siam.
RADIO-CINE-OPERA, Coup de foudre.
STUDIO 28, Mrs Miniver.
STUD. RASPAIL 216, Le Démon est sur la ville.
TRIOMPHE, Vaisseau fantôme.

Films en anglais doublés

ATLANTIC, Magicien d'Oz.
AUBERT-PALACE, Franc-Jeu.
CINE MICHODIERE, Triomphe de Tarzan.
CINEPRESSE-CLICHY, Cœur de Coq.
CLUB DES VEDETTES, Triomphe de Tarzan.
CORSO, Sous le regard des étoiles.
GAUMONT THEATRE, Triomphe de Tarzan.
GAUMONT, Casablanca.
HELDER, Tendre symphonie.
LYNX, Caravane héroïque.
MAX-LINDER, Les Tueurs.
MOULIN-ROUGE, Les Tueurs.
PEREIRE, Brève Rencontre.
RADIO-CITE-BASTILLE, L'Aigle des mers.
R.-CITE-REPUB., Homme qui terror. New-York.
RADIO-CITE-MONTPARN., La Loi du Far-West.
REX, Casablanca.
RITZ, 13, rue Madeleine.
ROYAL-HAUSSM. (Club), Ville conquise.
ROYAL-HAUSSM. (Méliès), Caravane héroïque.
SCALA, Tendre symphonie.
VIVIENNE, Tendre symphonie.

Films italiens

ST de l'ETOILE, Quant pas de lis nuag (vers.or.)
STUDIO UNIVERSEL, La Vie recommence.

Film mexicain

BIARRITZ, Maria Candelaria.

Films danois

URSULINES, Jour de colère (v. o.).

L'HOROSCOPE QUOTIDIEN

JOURNEE DU VENDREDI 30 MAI

Le trigone Soleil-Neptune suivi d'un trigone Lune-Uranus feront de cette journée, celle des intuitifs, des ingénieux et des inspirés. Les esprits les plus obstinément réalistes y glaneront un brin de fantaisie. Sous ces influx hautement spiritualistes et dynamiques peuvent naître des œuvres artistiques de valeur, des inventions utiles, de grandes idées altruistes et humanitaires.

Les enfants nés ce jour

seront doués d'une forte et remarquable personnalité inclinée vers les Arts et les Lettres, sans pour cela manquer d'esprit pratique.

Si ce jour est celui de votre anniversaire

vos intuitions pourront être particulièrement heureuses. Alliées à votre adresse, elles vous aideront à franchir des périodes assez difficiles.

DANY-ROY.

LA RADIO

Programme de jeudi 18 heures à vendredi 18 heures

THEATRE. — 21 (PI) « La Douce », d'après Dostoïevsky; 21.1 (Lux.) « Monsieur Vernet », de Jules Renard; 22.35 (PN) Histoire du théâtre de l'Œuvre.

VARIETES. — 18.41 (PN) L'album de famille; 20.1 (Lux.) Dix chansons; 20.30 (PP) Une heure ensemble.

DEMAIN

MUSIQUE. — 9.15 (PP) Musique descriptive; 10 (PI) Musique classique; 12.30 (PP) Orchestre; 13 (PN) Orch. Tani Scala; 13.35 (PP) Orch. de Strasbourg; 14.5 (PN) Emission israélite; 15.3 (PI) Cires méconnues; 17 (Lux.) Musique légère; 17.3 (PI) Musique symphonique.

Voici les résultats de la LOTERIE NATIONALE

TREIZIEME TRANCHE

Les numéros se terminant par	GAGNENT Série A	Série B
1	91	1.000	2.000
	2.691	50.000	75.000
	237.521	600.000	300.000
2	82	300	400
	1.412	30.000	50.000
	145.382	8.000.000	2.000.000
3	45.813	100.000	100.000
	012.483	200.000	150.000
	050.533	200.000	150.000
4	9.204	20.000	30.000
	085.764	400.000	200.000
	103.094	300.000	200.000
5	5	300	300
	85	300	400
	09.635	100.000	100.000
	146.215	300.000	200.000
	211.845	1.000.000	400.000
	244.235	400.000	200.000
6	76	300	400
	073.916	200.000	150.000
	196.316	400.000	200.000
7	34.287	100.000	100.000
	033.837	600.000	300.000
	145.987	1.000.000	400.000
	239.757	3.000.000	500.000
8	168	8.000	12.000
9	19	500	1.000
	39	300	400
	949	2.000	3.000
	30.949	100.000	100.000
	124.179	300.000	200.000
0	80	300	400
	410	10.000	15.000
	760	5.000	8.000
	061.120	200.000	150.000

Prochain tirage : 4 juin 1947

Vous avez perdu à la Loterie Nationale ...mais dès la semaine prochaine les perdants GRACE A France-soir POURRONT ÊTRE DES GAGNANTS

Vous avez bien regardé ce tableau... Non, vous n'avez pas encore gagné cette fois. Vous pouvez jeter vos billets perdants. Mais gardez-vous bien de le faire mercredi prochain, même si votre numéro n'est pas sorti !

CAR, DESORMAIS, « FRANCE - SOIR » DISTRIBUERA CHAQUE SEMAINE DEUX CENT MILLE FRANCS DE LOTS DE CONSOLATION A SES LECTEURS POUR AUGMENTER LEURS CHANCES A LA LOTERIE.

Chaque semaine « France-soir » indiquera, avant le tirage, comment seront répartis ses lots. Cette répartition sera différente pour chaque tirage. En regardant le tableau à chaque tirage, nos lecteurs sauront d'un coup d'œil si leur billet ou leur dixième, ne leur ayant pas donné la chance de bénéficier d'un lot de la Loterie Nationale, les fera profiter néanmoins, en consolation, d'une des nombreuses primes offertes par notre journal.

DES A PRESENT, EN ACHETANT VOS BILLETS POUR LE PROCHAIN TIRAGE DE LA LOTERIE, VOUS AVEZ DONC PLUS DE CHANCE QUE LA SEMAINE DERNIERE D'ETRE PARMI LES GAGNANTS.

Lisez chaque jour « France-soir » pour avoir tous les détails sur la façon dont seront distribuées nos primes de consolation.

COMMUNIQUE N° 1

Vous êtes informés que vous serez toujours aussi mal assis, que la peinture continue à suinter légèrement sur le dos des clients, que les musiciens ne sont pas toujours décidés à jouer en mesure.

Par contre, la marchandise, respectant la tradition est toujours aussi mauvaise, la patronne ne pouvant se procurer de la bonne qualité avec facture.

Pour profiter de ces multiples désagréments, vous êtes priés d'arriver à l'illustre CABARET « LA MONTAGNE », 46, rue de la Montagne-Sainte-Geneviève, avant 1 h. 45, ce même illustrissime étant fermé à 2 h.

PARADISE 16 rue Fontaine TRI. 06-37 ELLE EST NUE!!! MA DAME C'est une nouvelle production de LEARDY et VERLY. Présentation WILLY LEARDY

les conseils de Philomène

Quenelles de poisson

Cuisez pendant 15 minutes au court-bouillon un poisson pesant 1 kilo. Enlevez ensuite peau et arêtes, pilez la chair très finement, mélangez avec 200 gr. de mie de pain trempée au lait ou à l'eau, puis exprimée de l'excès de liquide, ajoutez 3 ou 4 cuillerées de purée de pommes de terre très desséchée, assaisonnez, liez avec un jaune d'œuf, un œuf entier, puis un blanc en neige ferme. La pâte doit être lisse et molle. Roulez cette pâte sur une planche saupoudrée d'une crème de céréales (orge, avoine, etc.). Découpez ensuite les quenelles et cuisez-les environ 10 minutes dans de l'eau bouillante salée. Un conseil : essayez toujours, d'abord, de cuire une seule quenelle, afin de rectifier la pâte si elle était trop molle, soit avec mie de pain, chapelure fine ou crème de céréales.

Les U.S.A. battront cette année tous les records d'abondance

WASHINGTON, 29 mai (Reuter). — Les Etats-Unis vont battre cette année tous les records d'abondance.

Leurs récoltes seront uniques : 60 millions de tonnes de lait, 64 % de plus de fromage qu'avant guerre, 4.755 millions de douzaines d'œufs. Il y aura 37 % de poulets et 36 % de dindes de plus qu'avant la guerre.

A paraître prochainement : PAUL REYNAUD — LA FRANCE A SAUVÉ L'EUROPE — *Enfin, toute la vérité !* — 2 volumes in-8 (1.270 pages) 970 francs — FLAMMARION

UN NOUVEAU GRAND SUCCÈS DE RIRE — UNE EXQUISE COMÉDIE MUSICALE — *La Bride sur le Cou* — A LA POTINIÈRE

AMBASSADEURS-HENRI BERNSTEIN — DEMAIN VENDREDI : 1re — LA ROUTE DES INDES — de H. M. HARWOOD, adaptée par Jacques DEVAL — FRANÇOIS PERIER - GABY SYLVIA - R. MURZEAU — LOCATION OUVERTE — 2 HEURES DE RIRE AU THEATRE DE PARIS avec MIREILLE PERREY, ARMONTEL et EDDY GHILAIN dans la joyeuse comédie MESSIEURS MON MARI — Tous les jours 21 h (sauf mercredi) Mat. dimanche 15 h

SUCCES INTERNATIONAL — LA ROUTE AU TABAC — passionne PARIS

A.B.C. — Soirée 20 h. 45 — Mat. Jeudi, Sam., Dim., Lun — Des Rires sans fin — Des Ovations, des « Bravo » récompensent — « LA REVUE DU RIRE » et ses incomparables interprètes

Dimanche 1er Juin à 17h.30, à l'Orangerie du Château de Versailles — IVe SAISON D'ART FRANÇAIS — organisée par La Société des CONCERTS de VERSAILLES — ORCHESTRE DE CHAMBRE ANDRE GIRARD (Direction André Girard) — avec le concours de Marcelle de LACOUR, Flore WEND, Rol CHARMY, Paul BRUNOLD — *Au program. : Œuvres de J.-B. Bully, Marin-Marais, J.-M. Leclair, J.-J. Mouret, d'Angiebert, Couperin, Rameau* — Prix des places : 50 - 100 - 200 et 300 fr. — Loc. : Pleyel - Durand et Havas-Versailles

MICHODIERE — SOPHIE DESMARETS — DANIEL LECOURTOIS — LE PRINCE D'AQUITAINE de *MARCEL THIEBAUT* — avec LEON WALTER, JEAN GOBET et JEAN-PIERRE KERIEN

TABARIN — Tous les soirs à partir de 21 h. 30 — *Ambiance* — avec le fameux FRENCH CANCAN — Retenez votre table : TRI 25-16

LES PORTIQUES ELDORADO — LOUIS SALOU, MARIE DEA, CLAUDINE DUPUIS — LES ATOUTS DE Mr WENS — un film de E.-G. DE MEYST — avec WERNER DEGAN

Demain Paramount — MARBEUF — VERSION FRANÇAISE — VERSION ORIGINALE — un déchirant drame d'amour... — JENNIFER JONES — JOSEPH COTTEN — dans un film de HAL WALLIS — *Le poids d'un mensonge* — (LOVE LETTERS) — C'est un film Paramount

Nous verrons bientôt en exclusivité à Paris le film « JE L

DEUX GRANDS PROCES DE TRAHISON

ROSSE qui se prétend "régionaliste" touchait des "enveloppes" des Allemands avant 1940

(De notre envoyé spécial Jean LABORDE)

NANCY, 29 mai (Par téléphone). — **Si l'on voulait que le procès de l'ex-député de Colmar Rossé se déroule dans une atmosphère dénuée de passion, on a parfaitement réussi en le transportant à Nancy. Il y a, dans la belle salle aux boiseries anciennes de la Cour de justice, plus de forces de police que de spectateurs. C'est pourtant un grand procès de trahison. Il n'y aura pas moins de 300 témoins qui défileront à la barre : 250 pour Rossé, 50 contre. Parmi eux, Abetz et Benoist-Méchin.**

Dix personnes à peine sont présentes lorsque Rossé — visage carré, sourcils épais, cheveux gris soigneusement séparés par une raie — fait son entrée entouré, luxe inouï, de quatre gardiens. Presque sans préambule, on passe à la lecture de l'acte d'accusation que le greffier lit en trébuchant quelque peu sur les mots allemands.

La seule femme juré qui siège à la Cour, et qui a arboré pour la circonstance un printanier chapeau de paille blanche, en sourit toute seule.

Le document relate la vie de Rossé, sa nomination comme professeur à l'Ecole normale de Colmar, sa révocation en 1926 pour avoir signé l'Heilatbund (violente diatribe contre la politique française), son arrestation le 10 octobre 1939, son retour triomphal en Alsace, la signature enfin de l'adresse à Hitler connue sous le nom de « déclaration des Trois Epis » et demandant le rattachement de l'Alsace à l'Allemagne.

Il devint alors conférencier officiel des Allemands, mais aujourd'hui il prétend que « ses attaques contre la France ont été amplifiées par la presse ».

Délateur et éditeur « clandestin »

L'acte d'accusation reconnaît ensuite qu'après une visite à Himmler, à Berlin, Rossé se retira sous sa tente et s'abstint désormais de toute activité. Cependant, à la tête de l'imprimerie « Alsacia », il publiait de nombreux ouvrages de propagande antifrançaise.

— J'y ai été contraint, dit-il aujourd'hui. En revanche, j'ai édité clandestinement des ouvrages antinazis.

Côté dénonciation, l'acte d'accusation ne relève qu'un article du « Kolmar Kurier » où Rossé, relatant l'exécution de l'espion Roos, accuse un commissaire de police de l'avoir arrêté. Ce commissaire devait être lui-même pris par les Allemands et fusillé.

— C'est un faux, dit Rossé. A mon arrivée en Alsace, j'ai rencontré un rédacteur allemand de ce journal ; je lui ai parlé de cette affaire et, quelques jours après, à ma grande stupéfaction, j'ai vu cet article signé de mon nom.

Aux questions du président, Rossé répond avec l'accent rugueux de sa province.

Le président revient aux premiers actes de Rossé :

Rossé. — Le manifeste que j'ai signé en 1926 n'avait rien de séparatiste et rien d'antinational. Nous réclamions une autonomie administrative et non une séparation.

Le président. — Vous aviez pourtant des attaches avec tous ceux qui voulaient conserver la culture germanique en Alsace.

Rossé. — La politique de mon parti était tout autre. Nous suivions la politique française et nous voulions une décentralisation régionale.

En somme Rossé serait plutôt victime du folklorisme.

Rossé. — Nous ne subissions aucune influence étrangère.

Mais le président a en réserve des questions embarrassantes :

Le Président. — Seulement, vous aviez des relations très suivies avec l'abbé Scherer, chargé à Berlin des intérêts des Allemands à l'étranger, et qui était connu de nos services comme un agent allemand. Vous faisiez de très fréquents voyages en Suisse, où Scherer avait des fonds importants placés en banque. Au cours même d'un de ces déplacements on vous a remis une enveloppe fermée contenant 20.000 francs.

Rossé se lance alors dans de longues explications. Il ignorait, selon lui, la double activité de Scherer.

Rossé. — Mes voyages en Suisse avaient un but familial. J'avais adopté un jeune enfant qui était malade et que j'avais placé dans une maison de santé de Bâle. J'en profitais pour recevoir mes correspondants autrichiens et allemands. Quant à mes voyages en Allemagne, deux d'entre eux ont été faits en mission officieuse.

Le Président. — Vous aviez aussi des relations avec le Dr Ernst, qui dirigeait les services de propagande à l'étranger et qui a subventionné des journaux alsaciens. Il semble que vous ayez pris des consignes auprès de lui et même que vous ayez reçu de l'argent.

Rossé. — Je n'ai connu Ernst qu'en 1940.

Le Président lit alors plusieurs lettres où des agents allemands parlent de fonds remis à Rossé, lors des élections notamment.

Rossé. — Fantaisie ! Je ne sais pas à quoi ils peuvent faire allusion. Je n'ai jamais connu Ernst.

Mais le président sort une lettre où Rossé, en 1940, remerciait Ernst des services qu'il lui avait rendus dans le passé.

Rossé est alors assez embarrassé et affirme que tout ce que Ernst avait fait pour lui c'était, en 1932, lui avoir prêté des documents pour une revue.

C'est bien, avouons-le, de la gratitude à longue portée !

Et, en plus, Rossé affirme que ces documents auraient permis de prouver la duplicité de la propagande allemande.

En somme Ernst, d'après Rossé, se serait donné des verges pour se faire fouetter.

Encadré de gendarmes, Rossé arrive dans la salle des séances. (Téléphoto de Nancy à *France-soir.*)

BENOIST-MÉCHIN ne cessa de pousser Vichy à la guerre contre les Alliés

Il comparaît cet après-midi devant la Haute-Cour

C'est par le procès de Jacques Benoist-Méchin que s'ouvre cet après-midi, à Versailles, la nouvelle session de la Haute Cour. Sans doute a-t-on jugé depuis la libération un certain nombre d'affaires d'un attrait plus spectaculaire. Il en est peu, cependant, qui aient pu offrir un intérêt plus profond que celle-ci.

Car l'examen du rôle de l'accusé pendant les quatre ans d'occupation amènera les jurés à évoquer toute la politique de collaboration du gouvernement de Vichy. Pour régler le cas de l'ex-secrétaire d'Etat à la présidence du Conseil, il est prévu que quatre audiences seront nécessaires : aujourd'hui et demain ; puis mardi et mercredi prochains.

Ecrivain de talent, musicien, J. Benoist-Méchin, à présent âgé de 46 ans, avait acquis avant la guerre une renommée de bon aloi. Déjà, tout ce qui touchait à l'Allemagne le passionnait. Peut-être avait-il ça dans le sang. Son arrière grand-père n'avait-il pas été gouverneur d'une province rhénane sous Napoléon ? On ne le reprochera pas à l'accusé ; on lui fera plutôt grief d'avoir (comme tant d'autres « intellectuels », hélas !) lié depuis de nombreuses années, amitié avec Abetz, Prisonnier en 1940, il fut aussitôt libéré, par les soins, précisément, de son cher Otto, Ensuite nommé par Pétain délégué général aux prisonniers, il ne tarda pas à occuper un emploi plus important. En effet, collaborateur de Darlan en février 1941, il devenait, quatre mois plus tard, secrétaire d'Etat à la vice-présidence du Conseil.

« Personne n'a possédé autant que Benoist-Méchin la confiance de Darlan », dit l'accusation. Certes. Et cela suffirait à le charger. Mais Benoist-Méchin était bien assez grand pour trahir tout seul.

Dès le début de 1941, il donna sa mesure. Hitler était maître des Balkans et Rommel près de la frontière égyptienne Aux difficultés qu'avait à surmonter l'Angleterre, seule alors à lutter contre l'Allemagne, s'ajoutait la révolte de l'Irak. Ce fut le moment choisi par Benoist-Méchin pour rencontrer à Berlin Keitel et Ribbentrop. La France livrerait 3.500 camions, des voitures et des motos à Rommel, en échange, les frais d'occupation seraient réduits... Un accord préliminaire fut ainsi signé le 4 mai. Il fut paraphé, pour le gouvernement de Vichy, par Darlan, Huntziger et Benoist-Méchin. Les conversations qui se poursuivirent dans ce sens à Paris se terminèrent par les protocoles des 21 et 29 mai. Au bas de ces « actes » — des actes de trahison — Benoist-Méchin mit encore son nom. .

Nous verrons, en suivant les audiences, la part active que Benoist-Méchin prit à ce véritable complot ; et comment, s'il ne parvint pas à ses buts, ce ne fut pas faute de les avoir poursuivis avec ténacité. Car il ne cessa de s'efforcer à entraîner notre pays dans la guerre, aux côtés des nazis, naturellement.

Il a écrit à Abetz : « La guerre ouverte contre l'Angleterre, à laquelle il faut s'attendre et *que le gouvernement n'appréhende pas...* ». En 1942, il rêvait encore d'alliance militaire avec l'Allemagne. Et jusqu'au bout il soutint l'ennemi. Après ce qu'il a fait, on ne voit pas ce qu'il peut dire maintenant. Tout de même on attend de lui, au cours des débats, des explications qui achèveront de préciser le rôle criminel de chacun — Darlan, Dentz, lui-même — dans l'affaire de Syrie

M. le Procureur-général Frette-Damicourt représente l'accusation. Me Aujole défend Benoist-Méchin. Et M. Nogueres préside la Haute Cour.

F. P.

REMBOURSEMENT DE CARTES DE MÉTRO

aux travailleurs titulaires DE LA CARTE DE LECTEUR de France-soir

Semaine du 2 au 7 juin
Heure de remboursement :
de 17 h. 30 à 18 h. 30

Nous annoncerons cette semaine les jours et les stations désignées. Vous saurez alors si votre carte de Métro de la semaine prochaine est remboursable.

MOSCOU 47

SUITE DE LA PAGE 1

Chaque villageois fournit du travail sur ces 108 hectares de terres collectives et il reçoit, au moment de la répartition des récoltes, une part proportionnelle au travail qu'il a fourni. Le jeune cousin des Petrov a ainsi reçu une tonne de grain à l'automne dernier. Bien peu, comparé aux autres années. C'est à cause de la terrible sécheresse. Encore heureux d'avoir échappé à la famine qui sévit dans d'autres provinces de l'Union.

Le pain est cuit à la maison. Mais il n'y a déjà plus de grain pour en faire. Les Petrov ont apporté une miche de Moscou. Les autres jours, la fille va à la ville voisine où elle échange du lait contre des morceaux de pain noir. Car sur les 30 ares qui sont à eux, en pleine propriété, les cousins des Petrov ont une vache, des volailles, des légumes, des pommes de terre, et ils ont tué le cochon en janvier. Sauf pour le pain, ils ne sont pas malheureux.

Le village voisin est plus vaste : il y a 101 feux (et hélas ! aussi 88 morts à la guerre) et 300 hectares.

Bien que Moscou ne soit qu'à 53 kilomètres, il n'y a pas d'électricité et les journaux arrivent irrégulièrement.

— Mais un gros effort est fait actuellement pour les campagnes, affirme Vania. Cette année verra l'électrification de 6.700 fermes collectives. Cependant le niveau d'avant guerre pour la production de céréales ne sera pas atteint avant trois ans. Partout où l'envahisseur allemand est passé, il a systématiquement détruit l'outillage agricole et supprimé le système d'exploitation collective.

« Dans toute l'Ukraine (le grenier de l'U.R.S.S.), comme dans les régions les plus fertiles du bassin de la Volga, la terre doit être remise en état, les maisons reconstruites, la population réinstallée et le système du kolkhoze rétabli, non sans une opposition, parfois passive, quelquefois active, de la part de paysans entêtés dans leur individualisme. »

La production des tracteurs agricoles doit être très poussée cette année ; des usines surgissent partout En 1946, cette production était en retard sur les prévisions. Cette année, elle devra être de 287 % supérieure à celle de l'année dernière. Et pourtant, si l'on veut accroître énormément la production des produits agricoles et sortir l'agriculture russe de son exploitation, en général extraordinairement primitive, il faudra recourir à une mécanisation très poussée, car les difficultés de main-d'œuvre, surtout à la campagne, sont très nuisibles.

Dans les journaux, on ne cesse de mettre en vedette la nécessité d'une production agricole toujours accrue. Et chaque jour, en première page, des colonnes sont consacrées aux adresses à Staline des fermiers et des travailleurs agricoles, annonçant qu'ils ne ménageront aucun effort cet été pour que l'U.R.S.S. mange mieux l'hiver prochain.

(Copyright by France-soir and Claude VEILLET-LAVALLEE.)

Prochain article :

DE L'ÉCOLE A L'UNIVERSITÉ

ANGLETERRE et ETATS-UNIS créent un Conseil économique allemand

SES MEMBRES SERONT ÉLUS PAR LES PARLEMENTS DES ÉTATS

BERLIN, 29 mai (A.P.). — **Le général américain L. D. Clay et le général britannique sir Brian Robertson se sont mis d'accord, aujourd'hui, sur la formation d'un conseil économique pour les zones d'occupation britannique et américaine.**

Les cinquante-quatre membres de ce conseil seront élus par les parlements d'Etat allemands.

Ce conseil économique sera chargé d'élaborer la politique de reconstruction « dans le cadre des accords de Potsdam » et ses décisions seront soumises à l'agrément des gouvernements militaires. Les généraux Lucius Clay et sir Brian Robertson adressent, dans un communiqué, une nouvelle invitation aux Français et aux Russes pour leur demander de réaliser la fusion des quatre zones.

Bien que la création de ce Conseil économique allemand soit attendue depuis plusieurs semaines, elle n'en sera pas moins accueillie avec une grande réserve par la France et l'Union Soviétique et il y a fort peu de chance que l'appel des généraux Clay et Robertson soit entendu.

La France s'inquiète surtout de voir les Anglo-américains confier de nouvelles responsabilités aux Allemands. On fait remarquer dans les milieux français autorisés que, bien que ses attributions soient en principe purement économiques, le Conseil Bizonal sera fatalement amené à discuter de questions politiques. On note cependant avec satisfaction que le Conseil ne sera pas élu directement par la population des deux zones, comme il avait été suggéré.

Du côté soviétique, on souligne qu'en accentuant la fusion de leurs zones seules, les Anglo-américains rendent plus difficile l'unification de l'ensemble de l'Allemagne. Avant même que l'accord ne soit connu, le commentateur de Radio-Moscou déclarait hier : « L'accord sape l'unité économique de l'Allemagne, mène au démembrement politique et encourage les tendances séparatistes réactionnaires. »

LE SADIQUE DU MÉTRO

SUITE DE LA PAGE 1

sans fait croire qu'il s'agit d'un Méditerranéen.

Toujours correctement habillé, — même élégamment peut-on dire — il porte, l'hiver, toujours le même manteau grisbleu. Jusqu'à présent, le commissariat du quartier n'a été saisi que d'une plainte. Les victimes — soit pour des raisons de famille, soit par crainte — sont réticentes et hésitent à raconter l'agression. Toutes — sauf une qui n'a même pas voulu décliner son nom — font une brève déclaration au chef de station puis disparaissent sans aller jusqu'au commissariat.

L'un dernier, celui-ci, pourtant, avait organisé des rondes. La compagnie du métro, à la même époque, délégua quelques-uns de ses agents du contrôle volant. Ce fut peine perdue ; le maniaque resta insaisissable.

Une seule fois, il fut bien près de sa perte. Occupé à brutaliser une jeune femme il n'entendit pas venir un voyageur qui s'élança courageusement sur lui. Mais, plus rapide que son poursuivant, le sadique, après une course dans les dédales de la station, parvint à escalader la porte mécanique qui barre l'accès aux quais et put s'engouffrer dans une rame en partance.

Depuis, la police porta ses soupçons sur plusieurs Nord-Africains qui fréquentent un café de la place des Fêtes, mais elle n'a jamais réussi à démasquer le maniaque.

Ce matin, la compagnie du Métropolitain envoie un de ses agents recueillir auprès de Mme Whon des éléments d'enquête sur le drame d'hier matin.

En attendant, les agents veillent sur l'escalier désert

Carnet de France-soir

Mme et M. Jacques Nardot ont la joie d'annoncer la naissance de leur fille. La petite Nicole Nardot est venue au monde le 14 mai à Clichy.

ROUSSY

SUITE DE LA PAGE 1

n'est que lorsqu'il fut accusé de fraude qu'il déclara que cet argent m'appartenait.

— En somme, demandons-nous à M. Roussy, vous prétendez n'être que la victime de votre notaire ?

— Oh ! nous répond-il, il ne faut pas accabler ce pauvre homme ; d'ailleurs, il devait travailler pour d'autres personnes.

« Il devait travailler pour d'autres matique durant notre conversation.

Et le receveur continue :

— Le seul fait que l'on puisse me reprocher, c'est d'avoir eu un léger oubli. J'ai en effet omis de déclarer une somme de 4 millions à l'impôt de solidarité nationale.

— Et la deuxième affaire, celle portant sur des opérations de clearing avec la Suisse ?...

Le receveur Roussy nous répond :

— Il n'y a qu'une seule affaire, celle des bons du Trésor. L'affaire de fausse compensation envers la Suisse n'existe pas. Si j'ai fait rentrer de l'argent en fraude, c'est à la barbe des Allemands et j'en suis fier.

C'est sur ces paroles que mon interlocuteur clôt l'entretien, désirant, déclare-t-il, « se remettre de ses émotions ».

Pendant que le professeur Roussy se repose, le commissaire Pérez y Jorba poursuit son enquête. Il a perquisitionné hier soir chez Me Decloux, notaire de M. Roussy, contre qui une plainte a été également déposée par le ministre des Finances.

M. Riegner, président du Syndicat des notaires et Me Constantin, ancien président du même syndicat, assistaient à l'interrogatoire, qui dura de 17 h. 45 à 20 h. 45.

Tout le personnel fut consigné et n'eut le droit de quitter l'étude que lorsque la perquisition fut terminée. Nous avons pu interroger une employée de Me Decloux qui nous a déclaré :

— Depuis vingt ans que je travaille ici, M. Roussy n'a jamais mis les pieds à l'étude et il n'y a aucun dossier à son nom.

A 20 h. 45, le commissaire Perez y Jorba quittait l'étude de la rue de la Ville-l'Evêque, emmenant avec lui Me Decloux, à qui il fit subir à la direction de la Police judiciaire, un interrogatoire d'identité.

Nouvelle « entrevue » Perez y Jorba-Decloux

Me Decloux n'est pas retourné ce matin à la Police judiciaire. C'est le commissaire Perez y Jorba qui est allé lui rendre visite dans son étude de la rue de la Ville-l'Evêque.

Cette étude, une des plus importantes de Paris, est située dans un immeuble somptueux. Un très grand entrepreneur qui occupe le même immeuble a un salon dont le plafond est décoré d'or massif.

— C'est le quartier des deux cents familles, nous a dit un commerçant.

A 11 h. 15, peu après le départ du commissaire, Me Decloux sortait à son tour, portant de grosses lunettes noires, et montait dans sa petite voiture.

« Merci », dit-il simplement au photographe de *France-soir* qui venait de prendre un cliché.

NOUVEAU PRIX DU BLÉ : 1.078 frs le quintal

Le « Journal officiel » publie un décret fixant en vertu de récentes décisions du Conseil des ministres, le prix du quintal de blé à 1.078 fr. pour les livraisons effectuées du 1er novembre 1946 au 30 juin 1947, et le prix d'u quintal se seigle à 895 fr. pour la même période.

COURSES DE LEVRIERS

PRONOSTICS POUR JEUDI 29 MAI

1re course : **FARO, Marius, Biffocle.**
2e course : **CONFUCIUS, Martinique, Paris.**
3e course : **REFRAIN, Simagrée, Mothel Man.**
4e course : **MOUETTE, Cannibal, Balkan.**
5e course : **NANETTE, Virage, Dark Division.**
6e course : **BOYNTON ROAD, Famous Straddaily, Heracles.**
7e course : **GLASSOME JUBILEE, Badine, Wise Rum.**
8e course : **TIMELESS WALTZ, Torpille, Diamond Beauty.**

S.N.C.F. Emission d'obligations 4 % 1947

Pour la reconstruction et l'équipement du chemin de fer, la S.N.C.F. procède, à partir du 19 mai, à l'émission d'obligations 4 % 1947 en coupures de 5.000 et 50.000 francs. Les principales caractéristiques de ces obligations sont les suivantes

Coupons et remboursements nets d'impôts.

Amortissement en 40 ans, à compter du 1er juillet 1947, au pair par tirages au sort annuels ou par rachats en Bourse, avec faculté de remboursement anticipé à toute époque.

Echéances d'intérêt et d'amortissement : 1er juillet 1948 à 1987. Jouissance 1er juillet 1947.

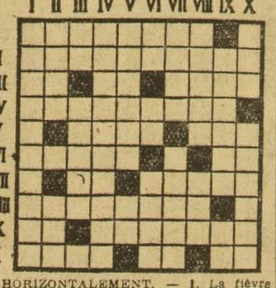
PRIX D'EMISSION : obligation de 5.000 fr., 4.825 fr. ; obligation de 50.000 fr., 48.250 fr.

Les souscriptions sont reçues sans frais aux guichets du Service des Titres et dans les principales gares de la S.N.C.F., aux guichets des Comptables du Trésor, de la Banque de France et des principaux établissements de crédit.

(Notice parue au B.A.L.O. du 19 mai 1947.)

NOS MOTS CROISÉS

PROBLEME No 681



HORIZONTALEMENT. — I. La fièvre en est celle de l'organisme (8 lettres). — II. Changées de hauteur (10 l.). — III. Lettre grecque (2). Terminaison d'infinitif (2). Ville de Bohême (4). — IV. Qui aura lieu après (9). — V. Déesse égyptienne (4). Le soc s'y emboîte (3). — VI. Qui aspire au repos (5). Patrie d'un homme prêt à tous les sacrifices (2). — VII. Possessif (2). Il a passé sa vie à s'occuper d'insectes (5). — VIII. De viande ou de poisson (8). — IX. Le premier (2). Une des difficultés de l'apprenti musicien (7). — X. Crochet (4). Démonstratif (2). Pronom (2).

VERTICALEMENT. — I. L'ère de la quatrième vient de s'ouvrir (10 lettres). — II. Il est dur au patriote (4 l.). Avant les autres (3). — III. Exclamation (2). Prépare de quoi vêtir (5). — IV. Qui manifeste facilement son affection (10). — V. Toute guerre en est une (6). Terminaison d'infinitif (2). — VI. Début d'isolement (2) Terminaison de participe (2). Agent d'argot (4). — VII. Hardie (4). Peut être celle des Indes (5). — VIII. Souverain très bronzé (5). Qui charme les yeux (3). — IX. Elle n'est pas compte (6). En matière de (2). — X. N'eut pas peur (3). Qui n'a pas une minute à perdre (6).

Solution du Problème No 680

HORIZONTALEMENT. — I. Minuscules. — II. En. Ter. Ire. — III. Sclérose. — IV. Questionne. — V. Ur. Irriser. — VI. Issu. Te. — VII. Niort. Va. — VIII. Organisme. — IX. Intéresser. — X. Iles Are.

VERTICALEMENT. — I. Mesquin. Il. — II. Incursion. — III. Le. Sorti. — IV. Utes. Urgel. — V. Serti. Tare. — VI. Croire. Nés. — VII. Soi. Vis. — VIII. Liens. Assa. — IX. Er. Net. Mer. — X. Sévère. Ere.

Société Nationale des Entreprises de Presse
Impr. Réaumur, 100, r. Réaumur - Paris (2e)

Travail exécuté par des ouvriers syndiqués.

VENEZ VOIR NOTRE CHAMBRE CHÊNE MASSIF COMPLÈTE 10 PIÈCES (QUANTITÉ LIMITÉE) composée de 1 ARMOIRE à portes à glace, 1 LIT DE MILIEU, 1 TABLE de CHEVET dessus marbre, 1 SOMMIER, 1 MATELAS, 1 TRAVERSIN, 2 OREILLERS, 1 COUVERTURE, 1 LAMPE

28.500

ENSEMBLE STUDIO complet 19.500
SALLE à MANGER 19.500

AU BOIS DORÉ
MAISON FONDÉE EN 1900
109 BOULEVARD de SÉBASTOPOL PARIS 2e
MÉTRO : RÉAUMUR SÉBASTOPOL

UNE CERTITUDE :

Les fonds que vous placerez en Bons de la Reconstruction n'auront pas n'importe quel emploi. Ils seront comptabilisés à part et serviront exclusivement à financer la Reconstruction dont dépendent le relèvement économique du pays et le rétablissement du bien-être.

SOUSCRIRE AUX BONS DE LA RECONSTRUCTION C'EST PARTICIPER A UNE AUGMENTATION DE CAPITAL DE LA FRANCE

A partir de 1350 f

ACHETEZ UNE MONTRE DE QUALITÉ MOUVEMENT ANCRE 15 RUBIS au COMPTOIR DU Bd St MARTIN 25, Bd St MARTIN - PARIS

A l'étranger, un travailleur consacre à son logement de 12 à 30 % de ses ressources.

En France, il n'y consacre que de 1 1/2 à 4 %.

CONCLUSION : le Français est le plus mal et le plus difficilement logé du monde...

Cette semaine dans POINT DE VUE

VOUS POURREZ LIRE ET VOIR :
- Un reportage exclusif sur les caves de la Banque de France.
- LE FILM DE LA VIE, tous les événements de la semaine par le texte et par l'image.

Le grand hebdomadaire illustré
Tous les jeudis : 24 pages . 15 francs
Le grand hebdomadaire illustré
1, Bd Haussmann, PARIS-9e

1.000 RENARDS ARGENTÉS RENARDS BLEUS, PLATINÉS, ETC... à partir de : 3.500 fr. Arrivant directement du CANADA

FOURRURES STAR 46-48 Bd de STRASBOURG Métro : Château-d'eau SUCCALE 43 Av. de WAGRAM CATALOGUE FRANCO OUVERT SANS INTERR. DE 9 à 18h30

30 % moins cher ! Directement à la Fabrique
FAUTEUILS - SALONS - CANAPÉS-LITS en cuir véritable et tissus
SIÈGES ERTON La Marque de Qualité
25, AV PHILIPPE-AUGUSTE, PARIS XIe MÉTRO NATION
EXPÉDITION FRANCO - CATALOGUE SUR DEMANDE

COUP DE TONNERRE dans la Parfumerie !
Un laboratoire lance, à travers l'Europe et l'Afrique française les brillantines à l'extrait de parfums "LINGOT D'OR"
C'est une création BROJALYS
DÉPOT A PARIS
23, rue Auguste-Vitu (15e), Mo Javel

CHAUSSURES D'ÉTÉ
TOILE OU DAIM
MODÈLES LUXE
VENTE LIBRE
— Vente en gros seulement —
Ets DUCHÊNE et ALBRECHT
78, Champs-Elysées (Arcades Lido)
Tél. : Ely. 57-46

Contre les CAMBRIOLEURS
Breveté S.G.D.G. 1944

FRAISSANGE Père, 6, rue de Poitou, Paris-3e. TUR. 64-57. Pose en 24 heures. Se méfier des CONTREFAÇONS LICENCE A VENDRE : VILLES DÉPARTEMENTS et ÉTRANGER

ATTENTION

La S.A.R.L. « Les Céramiques de France », marque CERA-FRAN, met en garde la clientèle contre l'usage irrégulier et préjudiciable de sa dénomination sociale que viennent de faire les magasins « Les Galeries Lafayette » de Paris à l'occasion d'une exposition. Aucune commande destinée à la Société « Les Céramiques de France » ne peut être prise qu'à son siège, 21, rue de Saint-Quentin, Paris-Xe Tél. : NOR. 71-39

Incroyable, mais vrai !

CHAMBRE CHÊNE
21.050
GRAND CHOIX
SALLES A MANGER
CHAMBRES A COUCHER
STUDIOS, COSY, BUREAUX
Catalogue gratuit sur demande
Mallat Meubles
LA GRANDE MAISON D'AMEUBLEMENT
67 Bd SÉBASTOPOL
ANGLE RUE ÉTIENNE-MARCEL
MÉTRO ÉTIENNE-MARCEL
PARIS

Pieds Tendres vite raffermis

Ne restez pas avec des pieds qui gonflent, s'échauffent vite et vous font souffrir, puisqu'en les badigeonnant d'Ephydrol — une minute de soins matin et soir — vous pouvez les rendre moins sensibles et plus durs. Ephydrol combat ampoules, excoriations entre les orteils et corrige la mauvaise odeur. Ttes Phies : 42 fr. 80 le flacon pour deux mois. - V. 1.548, P. 5.440.

ACHAT BIJOUX au plus haut cours anciens et modernes 25, rue Drouot (angle rue Lafayette)

ELIE Achète aux plus hauts prix BIJOUX-PERLES-ARGENTERIE 23, BRILLANTS Bd ITALIENS, ELIE (Ric. 64-17)

ACHAT TRES CHER BIJOUX 27, Brillants, Argenterie, Perles, etc. Bd Italiens. Société Hor. SUISSE

ACHAT TRES CHER BIJOUX BRILLANTS, MONTRES, ORFÈVRERIE MICHEL, 6, Pl. Madeleine (2e étage) (Pas en bourique)

DUBLY Détective 27e ANNÉE
Renseignements intimes confidentiels
FILATURES, TOUTES MISSIONS
Matérialité des faits. Preuves à l'appui
SPÉCIALISTE DES SURVEILLANCES DISCRÈTES
RECHERCHES DIVERSES, FUGUES, VOLS etc
Enquêtes avant mariage et sûr moralité
121, RUE St LAZARE (FACE HOTEL TERMINUS GARE St LAZARE) PARIS. 8e EUR 52-39 / 37-36 / 48-53

DEVY Détective Toutes missions privées et commerciales 95 RUE SAINT-LAZARE Prix Modérés TRI 90-38

AUBERGE DE L'IMPÉRATRICE
228, av. Napoléon-Bonaparte - MAL. 04-00 (anciennement avenue Paul-Doumer)
RUEIL-MALMAISON
Dans son parc magnifique
SES DÉJEUNERS
SES THÉS ET DINERS DANSANTS
Cuisine et Cave de premier ordre
Orchestre GREGOR NEZO
Direction : PAUL, ex-dir. du CORSAIRE

LE "CLUB"
66, RUE PIERRE CHARRON - ÉLY. 65-18
DERNIÈRES A PARIS DE BOURVIL
Actuellement au CASINO MONTPARNASSE, la fantaisie rétrospective en 2 actes et 15 tableaux de GEORGIUS : « LE TEMPS DES FIACRES » avec GEORGIUS et France AUBERT, RIANDREYS-PRIOLET.

DEMAIN VENDREDI 30 MAI
Grand dîner de gala d'ouverture DU CLUB DE L'OPÉRA
SUZY SOLIDOR et HENRY BRY
chanteront tous les soirs dans une ambiance 1900
19, RUE JOUBERT TRI 88-09
Réception : CHARLES
TENUE DE SOIRÉE

CLUB DES CINQ
13, fg Montmartre PRO. 69-85
GEORGES ULMER
"LE CLUB"
68, rue Pierre-Charron - ELY. 65-18
présente chaque soir la dynamique fantaisiste
LILIANE GILLS

21e LE NOUVEAU Lido ELY. 11-61
LE PLUS BEAU CABARET DU MONDE
VENDREDI 30 MAI
PREMIÈRE DE GALA
sous la présidence de M. EDOUARD DEPREUX, MINISTRE DE L'INTÉRIEUR au bénéfice de L'ORPHELINAT DE LA POLICE
PRÉSENTATION DU NOUVEAU et SENSATIONNEL FLOOR-SHOW
MADE IN PARIS
Réalisation Pierre Louis-Guérin et René Fradey
50 ARTISTES 60 MUSICIENS
Cartes d'entrée en vente au LIDO et à l'O. P., 11, rue Tisserand

Le CONCERT MAYOL annonce que les dernières représentations de sa grande revue « O. N. U. » sont inexorablement fixées au dimanche 1er juin.

Gaby BASSET, Paul ENSIA, Albert BARON, Maurice ANDRE, Andrée DELAVAL sont engagés pour créer une grande revue de Lucien RIMELS à l'ELYSEE PALACE de Vichy aux côtés d'ALIBERT.

NAPOLÉON-PALACE
MÉTRO ÉTOILE MÉTRO MONTMARTRE
ROLAND GAUTIER RETROUVERA-T-IL LA FEMME EN ROUGE ?
CONSORTIUM DU FILM

UN GRAND FILM D'AMOUR ET D'ACTION DANS UNE ATMOSPHÈRE PASSIONNÉE !
Humphrey BOGART Ingrid BERGMAN
un film WARNER BROS.
CASABLANCA
GAUMONT Palace REX
PAUL HENREID ★ CLAUDE RAINS ★ CONRAD VEIDT ★ SYDNEY GREENSTREET ★ PETER LORRE ★ MISE EN SCÈNE DE MICHAEL CURTIZ

France-soir-Sports
DÉFENSE DE LA FRANCE FONDÉ SOUS L'OCCUPATION 14 JUILLET 1941

GREGOIRE s'accorde encore deux ans pour être un grand demi centre

Jean Grégoire aime le football. C'est son vice. Pour lui, il a tout lâché, famille, situation, pour « monter » à Paris il y a trois ans.

L'année dernière, le monde du football n'avait d'yeux que pour Cuissard : une nouvelle étoile que la Providence envoya à Gaston Barreau sans crier gare, alors que notre sélectionneur unique se montrait fort embarrassé pour remplacer Gusti Jordan sur le déclin.

En passant par Luxembourg

Toujours sans bruit, Grégoire, pendant ce temps, apprenait son métier avec le Stade, à la dure école de la seconde division.

Puis vint la saison 1946-47. Grégoire entra dans l'équipe de Paris. Premier pas vers la gloire... Satisfait, le jeune Stadiste constata qu'il respectait le tableau de marche qu'il s'était donné.

Pendant six mois, on ne parla pas de l'équipe de France. Les matches internationaux étaient bloqués en fin de saison et Gaston Barreau avait tout le temps de méditer.

Le mois de mars arriva et le sélectionneur dut se mettre au travail. L'équipe nationale faisait sa première sortie devant le Portugal.

Deux noms dansaient dans la tête de Gaston Barreau pour le poste de demi-centre : Swiatek... Grégoire.

Il choisit Swiatek pour Colombes et envoya Grégoire au Luxembourg.

Mais, si ce jour-là Swiatek manqua de brio, Grégoire « fit un malheur ». Son heure avait sonné. Il avait assez fait banquette dans l'antichambre de l'équipe de France, il pouvait entrer.

Le Brésil... et mourir !

Las ! quinze jours plus tard, à Highbury, ses débuts furent assez malheureux. Un coup de tête de Lawton lui ouvrit l'arcade sourcilière. Grégoire avait joué vingt minutes.

Mais ces vingt minutes avaient suffi à Gaston Barreau pour être fixé : son nouveau demi-centre était l'homme qu'il cherchait.

Sa sélection pour l'équipe qui rencontra la Hollande fut automatique. On sait le rôle brillant qu'il y tint.

Grégoire sera donc le demi-centre 1947, comme Cuissard avait été celui de 1946.

Cependant le Stadiste garde la tête froide.

Il « épluche » ses matches en critique des plus sévères.

« J'ai beaucoup de progrès à faire, confesse-t-il. Si mon jeu de tête et mon « takling » se sont améliorés, je suis encore embarrassé lorsque j'ai la balle dans les pieds. Il me faut travailler mon service et ma frappe. De toute façon je me suis donné encore deux ans pour bien connaître mon métier.

» Au bout de ces deux années, il y a la Coupe du Monde... et le Brésil !

» Le Brésil, c'est un peu pour moi la terre promise... Si j'y vais, je pourrai retourner ensuite à mon Valence natal et à mes pépinières. J'aurai bouclé la boucle... »

Dany REBELLO.

Sonia Henie et une « Féerie sur glace » en mars prochain au Palais des Sports

La célèbre patineuse sur glace Sonia Henie est actuellement à Paris. Elle est en pourparlers depuis plusieurs jours avec les directeurs du Palais des Sports pour l'organisation éventuelle d'une « Féerie sur glace » au début de mars 1948.

C'est après sa saison au Madison Square Garden que Sonia Henie viendrait à Paris. Le spectacle qu'elle présenterait durerait trois heures. Il y aurait près de cent figurants et artistes.

NOUVELLES de l'AIR

GRANDE-BRETAGNE

● Le nouveau « Vampire » muni d'un réacteur « Nene » (dont la poussée est presque le double de celle du « Goblin » dont était muni le «Vampire ») a dû recevoir deux prises d'air additionnelles que le constructeur a placées derrière le siège pilote et il semble que si l'appareil a une plus grande vitesse ascentionnelle, il perd sur les qualités de légèreté et de maniabilité du Vampire « Goblin ».

Déçu à Londres, Ray. FAMECHON s'attaquerait à PROIETTI pour le titre européen des légers

(De notre envoyé spécial Georges SCHIRA)

LONDRES, 29 mai. — Ray Famechon et Coletta, les battus de Londres, ne sont pas près d'accepter définitivement le sort défavorable dû, il faut bien le répéter, à une erreur balistique d'un seul crochet.

Notre champion de France et son jeune manager ont à eux deux 50 ans. C'est une excuse... Ils ont fulminé contre tout : Al Phillips, l'arbitre, Jack Solomons, la presse française, la Grande-Bretagne, toutes les fédérations du monde !

Jack Solomons a promis à Famechon un match revanche avec Phillips le Mauvais. Mais nous avons appris que le Belge Joe Cornelis pourrait bien être le prochain challenger de Phillips. Cliff Anderson, battu par les juges, pourrait également recevoir le droit de challenger l'homme qu'en réalité il avait déjà défait pour le titre de champion de Grande-Bretagne.

Jack Solomons, d'une part, MM. Grémeaux et Rabret, par ailleurs, vont tenter de soutenir la candidature de Ray Famechon, dont le désir de rencontrer de nouveau Al Phillips est énorme.

Mais Coletta, s'il n'obtenait pas dans un délai assez rapproché une satisfaisante promesse, déciderait, d'accord avec son poulain, de s'attaquer au titre européen de la catégorie du dessus : les poids légers. Proietti, récent vainqueur de Dussart, serait prêt à mettre son bien en jeu, à Paris. Des propositions italiennes seraient parvenues ici depuis la semaine dernière.

Cerdan à Paris la semaine prochaine

Marcel Cerdan a envoyé un nouveau télégramme à Jo Longman. Sa main le fait toujours souffrir et il suit actuellement un traitement.

Marcel rentrera probablement à Paris dans le courant de la semaine prochaine.

Sandeyron étrenne son titre européen à Chaumont

Maurice Sandeyron, nouveau champion d'Europe, étrennera son titre dimanche à Chaumont. Il aura pour adversaire l'Italien Serpi.

Hawkins-Dauthuille à Paris, mi-juin

On ne sait exactement quel sera le programme de la prochaine réunion de boxe de plein air.

Nous parlions hier encore d'un match-revanche : Dauthuille-Degouve.

Aux dernières nouvelles, Degouve ferait des difficultés pour signer. Et Vince Hawkins demanderait aux organisateurs parisiens une nouvelle chance devant un boxeur français. Il se pourrait donc que nous assistions mi-juin, en plein air à Paris, à une confrontation Hawkins-Dauthuille.

Quant au match Olek-Baksi, il en est toujours question. Mais l'Américain a l'air de vouloir se faire tirer l'oreille.

Pour les photographes...

LE TIRAGE DE LA COUPE DAVIS A EU LIEU

Demain, samedi et dimanche, sera disputé à Roland-Garros le troisième tour de la Coupe Davis opposant la France à Monaco.

Ce matin, la Fédération de Tennis avait convié la presse au tirage au sort. Il y avait la table, les coupes, les officiels. Mais point de tirage. Celui-ci avait déjà été fait. Cependant, pour les photographes, on mima la cérémonie.

Voici l'ordre des rencontres :

Vendredi : à 15 heures, A. Noghes c. Marcel Bernard, suivi de Vladimir Landau c. B. Destremau ;

Samedi, à 15 h. 30, double : Landau-Médecin c. M. Bernard-Pelizza.

Dimanche : à 15 heures, A. Noghes c. Destremau, suivi de Landau c. M. Bernard.

J. C.

ESCUDIE battu

Une seule victoire européenne au « Golden Gloves » à Chicago

● *Notre compatriote, l'amateur Escudié, a été battu, hier, à Chicago, par l'Américain Ranieri. Un seul Européen l'Espagnol Luis Fernandez, a remporté une victoire dans cette rencontre Etats-Unis-Europe.*

BOXE AU PALAIS DES SPORTS
Vendredi 30 mai, à 20 heures
UN GALA DE POIDS LOURDS
10×3
Carl NIELSEN contre Stéphane OLEK
12×3 - CHAMPIONNAT DE FRANCE
Georges MARTIN contre Francis JACQUES
10×3
Jo Weidin contre Eugène Robert
8×3
Emile Bentz contre Albert Coulbaly
Location : Palais des Sports (SUF. 44-40) ; 10, fg Montmartre (TAI. 70-80) et agences

POUR BATTRE LE SORCIER DE BORDEAUX-PARIS

VENINEAUX a installé un P.C. à Châtellerault

Les cyclomoteurs du Derby devant subir une dernière revision, Marcel Venineaux a dû renoncer au dernier moment à la répétition générale de la prise des entraîneurs qu'il comptait mettre sur pied à Châtellerault avant le départ de ses poulains pour Bordeaux.

— Avec la séance de mise au point, hier, autour de Longchamp, mes poulains ont terminé leur entraînement, nous a dit le directeur sportif de Rochet.

La douleur que Leyêque ressentait au poignet depuis sa chute de Paris-Valenciennes inquiétait quelque peu M. Venineaux. Mais un masseur a remis en place le nerf déplacé qui faisait souffrir le Tourangeau, et du coup tout le monde est optimiste.

— Pourtant, nous ne devrions courir que pour la troisième place, avouait M. Venineaux malicieusement. Francis Pélissier n'a-t-il pas annoncé qu'Idée et Bonnaventure finiraient respectivement premier et second ?

Cela laisse présager entre Bordeaux et Paris un duel entre les deux directeurs sportifs avec tous les aspects particuliers qu'il peut prendre dans le Derby de la route.

Un véritable P.C. sera installé à Châtellerault, avec à sa tête l'ancien routier belge Morenhout.

— De Bordeaux, et même en cours de route, je resterai en liaison téléphonique avec Morenhout afin de préparer braquets et machines suivant la physionomie de la course et les conditions atmosphériques du moment, nous a confié Marcel Venineaux.

Michel COSTES.

★ ★

● *Mithouard ne sait pas s'il pourra soigner Caffi dans le Derby, comme il en avait l'intention, s'étant blessé à l'épaule.*

● *Le Racing, le L.O.U., le F.C. Lyon et le Massilia avec Messner, Rambaudi, Bini... participeront au relais à travers Aix-les-Bains.*

● *La Fédération belge de boxe a condamné Kid Dussard à 1.000 francs d'amende et un mois de suspension.*

Lucien TEISSEIRE courra le Tour

Après avoir discuté hier après-midi avec Lucien Teisseire, Léo Véron a annoncé au Cagnois sa sélection dans le « dix » tricolore.

Joint dans la soirée, Lucien Teisseire ne nous cachait pas sa satisfaction d'avoir enfin retenu l'attention du sélectionneur.

Aussi, comme sa qualification pour Monthiéry est assurée, Lucien Teisseire ne s'alignera pas dans le Circuit du Mont-Ventoux. Il participera dimanche à une réunion sur piste à Limoges et peut-être au circuit des Villes d'Eaux d'Auvergne les 7 et 8 juin. Ensuite, il se rendra sur la Côte d'Azur pour préparer le Championnat et le Tour.

M. C.

MAGNI gagne l'étape Prato-Bagni di Casciana

Classement : 1. Luciano Magini, couvrant les 84 kilomètres en 2 heures 4 m. 12 s., moyenne 40 km. 593 ; 2. Brotto à 6 s. ; 3. Conte à 50 s. ; 4. Pagliazzi ; 5. Leoni ; 6. Casola ; 7. Rossello ; 8. Severellie ; 9. Corrieri ; 10. Roggi ; 11. Bresci ; 12. Coppi, Bartali et le gros du peloton, tous en même temps.

Le départ de l'étape Bagni-Florence (131 km.) a été donné à 13 heures.

Le parcours, plat pendant 78 kilomètres comporte ensuite le col de Fiesole. C'est la patrie de Bartali et, sauf accident, on peut prévoir le succès de Gino.

Gianni BRERA

LES PETITES ANNONCES de "FRANCE-SOIR" — LE PLUS FORT TIRAGE DES JOURNAUX FRANÇAIS — LE MEILLEUR RENDEMENT

DEMANDES D'EMPL. 30f

J. fem. 32 a., 12 a. réf. comptab. aux. et génér. dact. cher. empl. préf. env. g. St-Lazare, tg. 706, Fr.-s.

J. H. 27 a. inscr. pon. pres. ayant conn. comm. et compt., ay. dirigé cab. affaires, ch. place simil. ou autres. No 19.751, France-soir.

Tes trav. dactylographiques à dom. Ecr. pre. 19.638, France-soir.

Ing. chimiste 28 ans cherche situ. lab. prod. beauté ou couleurs ou service commerc. Paris, Banlieue. Ecr. P.R. No 19.668, France-soir.

Jeune hom. 27 ans cherche emploi spécialisté électricien automob. très expérimenté. BARON Jean, St-Georges-sur-Layon (M.-et-L.).

Valet de chamb. dem. trav. soir et sam. et fér. ch. pers. seule. Ecr. P.R. No 20.342, France-soir.

MONSIEUR 50 ans, très actif, ch. emploi stable CHEF d'ATELIER garage Paris ou Banlieue. Très sérieuses références. Ecrire : Poste restante CHATOU Mle A.V.E.

Homme 50 ans, très sérieux, demande emploi VEILLEUR de NUIT ou Concierge ou Magasin. HAVAS TROYES No 5.026.

Mr 40 a. sér. réf. chef compt. secrét. rat personn. dés. empl. conf. stable. Ecr. 19.420, Fr.-soir.

STÉNO-DACT. ch. place stable, si possib. ds 15e, LE BERRE, 47, r. Croix-Nivert, PARIS.

J. H. 28 a. dipl. Et. sup. comm. parl. angl., all., esp., pol. ch. situat. avenir comm. imp. exp. préf. avec possib. voy. ou poste étranger. Ecrire T. de S., 2 bis, rue des Pavillons, NANTERRE.

GARDES D'ENFANTS 60f

HOME POUR ENFANTS, alimentation riche, sapins. WOCHER, FAYS-BILLOT (Haute-Marne).

Château région BLOIS, prend enfants pension, même bas âge. L'Hydojnière, à Celiettes (L.-et-Ch.).

TRAVAUX A FAÇON 120f

Je répare vite MONTRES et REVEILS. Horlog. 50, r. Lecourbe

CHEMISES Trav. SOIGNÉ avec vos TISSUS ou ies NOTRES MAIRESSE, 18, rs Sourdière (Pyr.).

Mr Meyerbeer, Opé. 18-64, 32-33.

CONFECTIONNEUR en gros rech. travail à façon. Agence HAVAS, TOULOUSE, No 1.948.

Travaux peinture, papiers. Prix 16 le Mètre-Rouleau. INV. 52-88

ELECTricité installations transf. Bas prix. ROGER. Tru. 31-15

Tes travaux Maçonnerie. Plomb., Peinture. Electr. BOT. 65-63.

ENTrepr. NETTOY. PARQUETS, TOITURES, VITRES, LESSIVAGE. NAVARRO. MON. 66-24.

OFFRES D'EMPLOIS 130f

IMPORTante MAISON dem. pr ses services ventes exter. produits de consom. 2 messieurs dynamiques, présent. impecc. et capables, de 25 à 45 a., nécessaire être décidés à travail suivi. Sit. aven. et import. assur. au pour. fixe et commis. Ecr. av. réf. et curicc. vit. à ROBIN, Serv. comm. P., 34, rue Richer, qui transmet.

Cherche très bon vendeur établi, existe vêtements. Séc. réf. simon s'abst. Très bon salaire. S'adr. le matin, 126, bd Richard-Lenoir-11e

Un MANŒUVRE pour magasin. DIETEREFF, 88, avenue des Ternes, PARIS (17e arrondiss.)

Vieille firme française désirant agrand. ses services dem. collaborat. 25-50 a. ay. conn. génér. bonne prés., rémun. imm. Mise au cour. Juton, 20, r. du Victoire, 15-17 h

GARÇONS TOUS TRAVAUX dem. par Ph. A. Bailly, 15, r. de Rome, Paris-8e. 9 à 12 et 15 à 17 h (Cantine, Coopérative).

Dem. urg. manut. 30-40 ans achant tenir petite comptabilité. Se prés. 11, rue Meslay, Paris-3e.

On dem. ébarbeur conn. bien alu., instr. prim. permet. si poss. vérif. pièces. Fondage ZAY, 149, rue Pelleport, PARIS.

J. garçon dem. pour travail manutention librairie. ANJ. 31-52

Conditionn., sérieuses références V. ALTRY, 46, r. Saint-Didier.

Veilleur de nuit, demandé pour Asnières, SAC, 5, Denis-Poisson

Recherchons technicien métallurgiste 20-30 ans, pour étude et contrôle fabrication. Ecr. GILBY WIPER, 29, quai de la Marne, Rueil-Malmaison. Tél. MAL. 03-90.

Importante Maison négoce textile de la place cherche directeur administratif possédant qualités d'organisation et d'initiative avec maîtrise références dans la partie. Envoyer curriculum vitæ, joindre photo. FARA, 17, rue de Châteaudun, PARIS.

MAGASINIER sér. réf. Rech. pr Dépôt 12e. Se prés. ou écrire Sté Transports, 4, avenue Marceau, PARIS (8e).

Recherchons Paris hom. jnes, act. format. Bacc. ou Ec. sup. prof. dipl. ou pas exigé. Cap. as. trav. comp. initiat., respons. et nécess. assimil. rap. Ecr. ou se présent. V.O.C., 46, r. Caumartin-9e. 5e ét.

On demande pour PARIS 18e, Menuisier-ébéniste. Se présent. SITAM, 3, r. Huntziger, CLICHY.

On demande bonnes mécaniciennes en fourrure. Se prés. HAUSENBLAS, 87, RES'Paris, 15, rue de Chabrol, PARIS.

Chef magasinier spécialiste pièce Citroën, aide-comptable ou pointeur H. ou F. Ecr. COMPTANT 212.385, rue Vivienne, 17, Paris.

Dem. Mécanicienne pr enveloppe Doubleuse et Compteuse. S'ad. Chevalier, 175 bis, r. Bercy, Paris

Bs PEINTRES Bâtiment. Société La Concorde, 62, r. de la Glacière-13e

Dessinateur d'exécution mécanique et charpente métallique. Durand, ARCEUIL (Seine).

EN PLEIN ESSOR

Usine 5 minutes Pte Clignancourt, Autobus 168 et 154, demande :

1 AGENT TECHNIQ connaissant machines-outils

1 EMPLOYE service technique, ANALYSEURS

2 CHRONOS-DESSINATEURS PROJETEURS 2e échel. mécaniq. générale ou automobile.

2 EMPLOYEES aux écritures

1 EMPLOYE pour tenir fiches (échelon comptable magasin)

Se prés. 5, r. Pleyel, à St-Denis, munis référ., No Assur. sociales et Caisse compensation, ts i. jrs de 8 à 17 h. 30 et le samedi mat. (Cantine, Coopérative).

J.F. 18 a. env. pr nettoyage et courses. Bindinelli, tailleur, 8, r. Chauveau-Lagarde (Madeleine).

Vacances juin-sept. à J.F. sportive voulant s'occuper 3 ans BERGER, 99, r. Richelieu, Paris

On dem. Ferblantier façonnier trav. facile. LETANG, 108, r. Vieille-du-Temple, PARIS (3e).

TOLIERS-PEINTRES. Carrosserie BOUCHARDEAU, Pte-de-Clichy 165, av. J.-Jaurès, Aubervilliers.

BROSSERIE ch. parqueteur connais. métier atelier ou dom. Ferrieu, 68, r. Turbigo. Exc. condit.

Garage à Paris (150 voit.) dem. ménage : marié ch. de gar. b. mé. av. gar., fem. trav. bur. Ecr. seul. P. PEVELI, 7, r. Mansard, Paris-9e

RETRAITÉS dem. pr surveill. garage. Ecr. seul. P. PEVELI, 7, r. Mansard, Paris (9e)

On dem. une vendeuse au courant de la maroquinerie. CATHRY, 29, fg Montmartre (9e).

Mécaniciennes en chaussures dames. Nouvelles usines, Maintenon. Production, HAMELIN et DU LUDE, 11, passage René, PARIS (11e).

DEMARCHEURS actifs

PARIS ayant habitude du porte-à-porte, retraités de préférence, CORAIRIE, 17, rue de Lancry.

OUVRIER MÉCANICIEN, Rouelet, 116, r. du Temple, Paris.

Ch. Hom. conf. ardoise connais. mécaniq. élément cap. initiat. pour diriger emboutellage, référ. exigées, WATIN, 5, rue Pigalle.

Emballeurs qual. manut. dem. urg. Déménagements Gal., 66, r. Archives-3e

Courtiers-ères photo pr province, bs gains immédiat. voyage payé. STUDIO ARAGO, 42, bd Arago.

On dem. pr nettoyage et entretien bureaux, ch. pers. actif. Films SIRIUS, 40, r. François-Ier

ON DEMANDE 1e OUVRIERS

(18-25 ans) pour travail en 3x8. Se présenter mercredi, 8 h. 30.

2e OUVRIERES

(18-25 ans) pour travail en 2x8. Se présenter mardi, 8 h. 30.

KODAK-PATHE
30, RUE DE STALINGRAD, VINCENNES (Seine).
Métro : BERAULT.

Echantillonneuse très capable demandée p. Les Cheveux Modernes, 6, r. de la Main-d'Or (11e)

SIMCA NANTERRE

163 à 185, av. G.-Clemenceau,

Sténos-Dactylographes
1 Sténo-Dactylographe (anglais)

Tôliers — Peintres
Selliers — Moleteurs
Menuisiers d'études
Tourneurs-outilleurs
Fraiseurs-outilleurs

Aut. 158, 12 min. Pont de Neuilly. Cantine. Cooper. Avant. sociaux.

Chemin de fer Métropolitain de P. Paris, pr services exploitations période été, demande :

1o Personnel temporaire de sexe masculin, de 40 à 58 ans, 1re manœuvre, Accueil, Robinson, Massy-Palaiseau et Paris-14e ;

2o Personnel temporaire des deux sexes, de 40 à 58 ans, demeurant à Paris, 1re, 2e, 16e, 17e, 18e.

Se présenter : RECRUTEMENT, 168, av. Jean-Jaurès, PARIS-19e. à 8 heures ou à 14 heures.

Peintres complets en carrosserie automobile, lettre et rechamp. RIO, 141, r. du Mont-Cenis (18e)

On demande

FINISSEURS MAIN

Travail assuré.

S'adr. PATRICIA, 14, rue Auber.

On dem. bon vendeur déballage pr Bd Sébastopol. LIT. 72-88.

On dem. Sellier-Garnis. Toilerspeintres. Références exig. Ets Pommier, 91, bd Aug.-Blanqui, Paris-13e

BON OUVRIER Charpentier demandé, logem. assuré. GUILBERT, JOUY-SUR-EURE.

Cherche très bon vendeur établi, existe vêtements. Séc. réf. simon s'absti. Très bon salaire. S'adr. le matin, 126, bd Richard-Lenoir-11e

Un MANŒUVRE pour magasin. DIETEREFF, 88, avenue des Ternes, PARIS (17e arrondiss.)

Vieille firme française désirant agrand. ses services dem. collaborat. 25-50 a. ay. conn. génér. bonne prés., rémun. imm. Mise au cour. Juton, 20, r. du Victoire, 15-17 h

GARÇONS TOUS TRAVAUX dem. par Ph. A. Bailly, 15, r. de Rome, Paris-8e. 9 à 12 et 15 à 17 h (Cantine, Coopérative).

Dem. urg. manut. 30-40 ans achant tenir petite comptabilité. Se prés. 11, rue Meslay, Paris-3e.

On dem. ébarbeur conn. bien alu., instr. prim. permet. si poss. vérif. pièces. Fondage ZAY, 149, rue Pelleport, PARIS.

J. garçon dem. pour travail manutention librairie. ANJ. 31-52

Conditionn., sérieuses références V. ALTRY, 46, r. Saint-Didier.

Veilleur de nuit, demandé pour Asnières, SAC, 5, Denis-Poisson

Recherchons technicien métallurgiste 20-30 ans, pour étude et contrôle fabrication. Ecr. GILBY WIPER, 29, quai de la Marne, Rueil-Malmaison. Tél. MAL. 03-90.

Importante Maison négoce textile de la place cherche directeur administratif possédant qualités d'organisation et d'initiative avec maîtrise références dans la partie. Envoyer curriculum vitæ, joindre photo. FARA, 17, rue de Châteaudun, PARIS.

MAGASINIER sér. réf. Rech. pr Dépôt 12e. Se prés. ou écrire Sté Transports, 4, avenue Marceau, PARIS (8e).

Recherchons Paris hom. jnes, act. format. Bacc. ou Ec. sup. prof. dipl. ou pas exigé. Cap. as. trav. comp. initiat., respons. et nécess. assimil. rap. Ecr. ou se présent. V.O.C., 46, r. Caumartin-9e. 5e ét.

On demande pour PARIS 18e, Menuisier-ébéniste. Se présent. SITAM, 3, r. Huntziger, CLICHY.

On demande bonnes mécaniciennes en fourrure. Se prés. HAUSENBLAS, 87, RES'Paris, 15, rue de Chabrol, PARIS.

Chef magasinier spécialiste pièce Citroën, aide-comptable ou pointeur H. ou F. Ecr. COMPTANT 212.385, rue Vivienne, 17, Paris.

Dem. Mécanicienne pr enveloppe Doubleuse et Compteuse. S'ad. Chevalier, 175 bis, r. Bercy, Paris

Bs PEINTRES Bâtiment. Société La Concorde, 62, r. de la Glacière-13e

Dessinateur d'exécution mécanique et charpente métallique. Durand, ARCEUIL (Seine).

EN PLEIN ESSOR

Usine 5 minutes Pte Clignancourt, Autobus 168 et 154, demande :

1 AGENT TECHNIQ connaissant machines-outils

1 EMPLOYE service technique, ANALYSEURS

2 CHRONOS-DESSINATEURS PROJETEURS 2e échel. mécaniq. générale ou automobile.

2 EMPLOYEES aux écritures

1 EMPLOYE pour tenir fiches (échelon comptable magasin)

Se prés. 5, r. Pleyel, à St-Denis, munis référ., No Assur. sociales et Caisse compensation, ts i. jrs de 8 à 17 h. 30 et le samedi mat. (Cantine, Coopérative).

J.F. 18 a. env. pr nettoyage et courses. Bindinelli, tailleur, 8, r. Chauveau-Lagarde (Madeleine).

Vacances juin-sept. à J.F. sportive voulant s'occuper 3 ans BERGER, 99, r. Richelieu, Paris

On dem. Ferblantier façonnier trav. facile. LETANG, 108, r. Vieille-du-Temple, PARIS (3e).

TOLIERS-PEINTRES. Carrosserie BOUCHARDEAU, Pte-de-Clichy 165, av. J.-Jaurès, Aubervilliers.

BROSSERIE ch. parqueteur connais. métier atelier ou dom. Ferrieu, 68, r. Turbigo. Exc. condit.

Garage à Paris (150 voit.) dem. ménage : marié ch. de gar. b. mé. av. gar., fem. trav. bur. Ecr. seul. P. PEVELI, 7, r. Mansard, Paris-9e

RETRAITÉS dem. pr surveill. garage. Ecr. seul. P. PEVELI, 7, r. Mansard, Paris (9e)

Jne femme manutentionnaire-aide-comptt. 30 ans, présent bien pour 1/2 journée. Se présenter : PANTOT, 41, rue Greneta, Paris

Rech. jne h. factur. ier chiffrant, samedi lib. Cantine. Leclanché 63, bd Bessières. MARC. 54-00.

Rech. aide-comptable-dactylo, samedi libre. Cantine. NAVARRE. 63, bd Bessières. MARC. 04-00

Jeune Fille bien au courant de la paye. Se présenter de suite aux ATELIERS DE BONDY, 75, rue de la Liberté, Bondy (S.)

FACTURIERE

grande expérience

P.M.H. 18, rue Rouget-de-l'Isle, COURBEVOIE (Sne). DEF. 30-10.

ON DEMANDE EMPLOYées ECRITures

(Age : 18-30 ans). Se présenter VENDREDI, 8 h. 30

KODAK-PATHE

30, RUE DE STALINGRAD, VINCENNES (Seine).
Métro BERAULT.

Pr Service Administr. Employée bon. dact. lib. de suite. Cantine sam. libre. Se prés. de 10 à 11 h. ou de 16 h. à 17 h. : CHIMIO, 89, rue du Cherche-Midi.

Facturier chiff. bien av. référ. Ecrire sans timbre : GEORGES, 144, r. de Rivoli, PARIS.

Rech. bne Dactylo pr serv. Achats et bne Sténo-Dact. Entreprise Rouzaud, 4, impasse d'Antin (8e)

RECH. STENOS- expériencées DACTYLOS mentées Bnes référ. Ne pas se prés. Ecr. C.E.M. Etabl., Equipem. et Travaux, 37, r. du Rocher, PARIS.

Cab. exp. compt. dem. comptable ou aide-compt. H. ou D. Se prés. à 9 h. ou écr. av. réf. et prét. Decoudu, 12, rue Clairaut (17e).

On dem. aide-compt., manut., jnes gens début. ds commerce. Sigrand, 118, r. Réaumur, Paris.

Gérant immeubles CHERCHE STÉNO-DACTYLO. CARRON, 3, rue Vézelay. LAB. 28-84.

On demande sténo-dactylo expérimentée, capable rédiger, libre de suite. DENIS-FARGE, 73, rue Caumartin, PARIS.

Jeune dactylo active, conn. l'anglais indispensable. Ecr. International Air Transport Association, 33, cours Albert-1er, PARIS.

On dem. dactylo bon. écrit. et calcul. Faire offres av. prétent. à la Cantat, 7, rue Saint-Augustin-8e.

AIDE-COMPTABLE Homme ou Femme, teneur de livres. ROUGIER, 116, rue du Temple.

Bons ten. livres. Ecr. av. réf. et prét. Liscouet, 63, r. de Prony-17e

Dem. jne fille bien manch. d'affait ou 1/2 jour. Se prés. Frigo Français, 66, r. Curial-19e. Nor. 26-33

Jne Hom. pour classem. trav. bur. 2 cours. ds Cies assur. 2e Sténo-Dactylo. Ecr. av. prét. et réf. Ins. sf samedi. Mise, 1, r. Taitbout-9e

STENO-DACT. expérim. T.A.I., 90, r. de Miromesnil.

● *Couture, mode, confec.*

Dem. trav. domic. brodeuse chiffres et jours, linge de maison S'adr. le mat., La Pompadour, 38, rue de Provence. Ecr. Mérault

On dem. bonnes mécaniciennes confect. pour dames, jaquettes, manteaux. JEGOUDKINE, 1, rue Elzévir, PARIS (3e arrondiss.).

FOURREUR CHERCHE 1o MECANICIENNES, 2o COUPEUR, 3o CLOUEUR. Travail toute l'année. Bien payé. S'adresser 10, rue Saint-Marie Saint-Marie.

On dem. pour le dehors et l'atelier des ouvrières spécialisées en soutien-gorge. Gros gain. S'adres. GETIEN, 70, r. Blanche

On dem. trés bonne ouvrières modiste, réf. exigées. Mme Hélène PESCI, 32, r. La Bruyère

On dem. COUPEUSES qualifiées pr Robes FLOU et LAINAGE. TARICA, 5, r. Grange-Batelière.

On dem. ATELIER MODE, gain et excellente 1re MAIN, capable coupe et essayages, bien PAYEE. CARENE, 3, rue du Cirque (8e).

Dem. b. 1res mains qual. pr flou et Jne Stylist. Hastiglione, Saint-Germain-des-Prés.

Couprie, Montrouge, dem. mécaniciennes veston, 1 coupeuse conf.

Magas. Saint-Germain-des-Prés, 37, r. du Four, Paris-6e, dem. pompières et vendeuse. Rémunération d'apprentissage, détacheur vêtem. homme.

Bons apiéceurs, petites mains. BINDINELLI, tailleur, 8 rue Chauveau-Lagarde (Madeleine).

PREMIERES MAINS

confection luxe dames, demand. 20, rue Château-Landon. 2e étage.

On dem. très bons entrepreneurs pour confect. en gros manteaux jeunes filles, fillettes. Jeanpou. 89, rue Richelet. Pas-de-02

DEMANDE APIECEURS VAB. 64, rue de Rome, Paris-8e.

Dem. mécan. 17 a., pr trav. fac. Rose, 100, r. Chanterelle, Montreuil

● *Gens de maison*

On dem. bon. à tout faire, très sér. réf., 2 maîtres, 1 enf, pour Colombes. Tél. Charlebourg 11-53

Mr seul âgé vai., dem. b. à tt f., logé réf. 26bis, rue Pergolèse, Bettenfeld, 86, av. Ledru-Rollin-12e.

Bonne à tt faire sach. bien cuisiner pour maison bourgeoise. Nourrie, logée. Sér. réf. exigées. Bois Rance. Se présenter : Mme CALFAN, 6, av. de la Bourdonnais. Paris (1 à 7 h.)

Cherchons Bonne à tout faire, place stable, tr. bien rétribuée. Se présenter, 9, rue Jasmin, ds l'abst. Tél. matin ou se présent. 9-12 h. 12, r. Alsace-Lorraine. BOULOGNE. Mo Porte d'Auteuil

Bonne à tout faire ou 2e femme de chambre pour le Midi, bord de mer. Travail modéré. Référ. exig. Tél. le matin à PAS. 71-93.

RÉFRIGERATION FRANÇAISE, 35, av. P.-Ier-de-Serbie, Paris-8e, dem. MONTEURS FRIGORISTES pour atelier et province.

● *Industrie*

On dem. bons bobiniers, bobineuses, câbleurs de tableaux. SEB. 86, r. du Dôme, Boulogne-Billancourt. Se prés. le matin ou écr

15e ARR. 31, QUAI de GRENELLE
AJUSTEURS chefs de grosse
FRAISEURS SOMUA
FRAISEURS Milwaukee
ALESEURS Gidding et Niles 90
AFFUTEURS IMPERIA
PONTONNIERS élingueurs.
MAGASINIER OUTILLAGE
GRATTEURS M.O.

Visa No 1-12-02-2.614.

On dem. 1o tourneurs-outilleurs, 2o ajusteurs-outilleurs pour réglage entretien outils à découper et à emboutir, 3o Magasiniers pour outillage, connaissant affûtage outils. Place stable. WALDES, 19, rue Recollets, PARIS (10e).

La Cie Radio-Cinéma embauche :

FRAISEURS-FABRICATION
FRAISEURS-OUTILLEURS
TOURNEURS-OUTILLEURS

Mécanique de précision, gain et trav. intéress. Place stable. 35, r. A. - Silvestre, Courbevoie-Bécon

On dem. bons tôliers et écrit. b. prs à forfait, 7, rue du Delta.

Sté STEIN et ROUBAIX 24-26, rue Erlanger, demande :

DESSINATEURS

fumisterie, mécanique générale, installation de chauffage grosses chaudières. CANTENE.

TAILLEUR d'ENGRENAGES

sur SUNDERLAND

FRAISEUR TOURNEUR RECTIFIEUR AJUSTEUR

S.A.M.M., 12, rue Jules-Brégère, BILLANCOURT.

RECHERCHONS D'URGENCE pr atel. réparat. à BAGNOLET :

BOBINIERS-ELECTRICIENS
MONTEURS DIESEL

ayant longue expérience et très capables. Ecrire : DEROUIN, 1, rue Lemercier, PARIS.

Société Reconstruction importantes commandes, cherche avance capitaux ou association. Ecrire : DAMPIERRE, 6, rue du Général-Malleterre, PARIS.

Imp. Usine dem. représ. Paris et Province bien instr. 1re Admin : Maisons Santés, Ecoles, Usines : 2o Hôtels, Cafés, Rest., Cinémas, Dancings ; 3o Gros et revend. Couleurs, Droguist., Epiceries pr vente prod. 1re qualité, gros % Ecrire avec références : BLANDIN, 44, rue Lafayette, PARIS

● *Représentants*

Repr. dem. par fabr. boutons cuir pr gros, détail, manuf., confect. Rte Pte, 58i, Carrefour-St-5e. Bidderoo. 55, rue Montmartre-2e.

Dem. repr. jne exc. prés. indisp. pr vis. fiancés, client. élég. Se prés. jeudi, vend. 14-19 h., Studio Hélène PESCI, 32, r. La Bruyère

On dem. COUPEUSES qualifiées pr Robes FLOU et LAINAGE. TARICA, 5, r. Grange-Batelière.

On dem. ATELIER MODE, gain et excellente 1re MAIN, capable coupe et essayages, bien PAYEE. CARENE, 3, rue du Cirque (8e).

Dem. b. 1res mains qual. pr flou et Jne Stylist. Hastiglione, Saint-Germain-des-Prés.

Couprie, Montrouge, dem. mécaniciennes veston, 1 coupeuse conf.

Magas. Saint-Germain-des-Prés, 37, r. du Four, Paris-6e, dem. pompières et vendeuse. Rémunération d'apprentissage, détacheur vêtem. homme.

Bons apiéceurs, petites mains. BINDINELLI, tailleur, 8 rue Chauveau-Lagarde (Madeleine).

PREMIERES MAINS

confection luxe dames, demand. 20, rue Château-Landon. 2e étage.

On dem. très bons entrepreneurs pour confect. en gros manteaux jeunes filles, fillettes. Jeanpou. 89, rue Richelet. Pas-de-02

DEMANDE APIECEURS VAB. 64, rue de Rome, Paris-8e.

Dem. mécan. 17 a., pr trav. fac. Rose, 100, r. Chanterelle, Montreuil

● *Gens de maison*

On dem. bon. à tout faire, très sér. réf., 2 maîtres, 1 enf, pour Colombes. Tél. Charlebourg 11-53

Mr seul âgé vai., dem. b. à tt f., logé réf. 26bis, rue Pergolèse, Bettenfeld, 86, av. Ledru-Rollin-12e.

Bonne à tt faire sach. bien cuisiner pour maison bourgeoise. Nourrie, logée. Sér. réf. exigées. Bois Rance. Se présenter : Mme CALFAN, 6, av. de la Bourdonnais. Paris (1 à 7 h.)

Cherchons Bonne à tout faire, place stable, tr. bien rétribuée. Se présenter, 9, rue Jasmin, ds l'abst. Tél. matin ou se présent. 9-12 h. 12, r. Alsace-Lorraine. BOULOGNE. Mo Porte d'Auteuil

Bonne à tout faire ou 2